LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 14 — WINNIPEG, SAMEDI 3 JUILLET 1954 — PRIX: SEPT CENTS

550 Indiens de toutes les parties du Canada en pèlerinage à N.-D. du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — Plus de 550 Indiens venus de tous les territoires de missions du Canada et des différentes réserves, ont assisté samedi avant-midi, dans le plus grand recueillement, à une messe pontificale au Sanctuaire Ste-Madeleine du Cap. Une quarantaine de pères missionnaires, entourant 5 évêques, remplissaient le sanctuaire; la nef offrait un spectacle inaccoutumé, car bon nombre des Indiens avaient revêtu les costumes multicolores de leurs différentes tribus. On remarquait aussi de nombreuses soeurs missionnaires.

Messe pontificale

S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., évêque titulaire de Bonusta et ex-vicaire apostolique du Keewatin, a célébré la messe pontificale. S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, qui assistait au trône, a dit quelques mots à la fin de la cérémonie, remerciant les Indiens, au nom de Notre-Dame, "pour leur geste de foi et d'amour, posé avec tant de coeur et de sacrifices"; il a aussi qualifié de magnifique réussite ce premier pèlerinage des Indiens du Canada.

Les autres évêques présents étaient: LL. EE. NN. SS. H. Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, qui a prononcé le sermon de circonstance en français et en anglais; H. Belleau, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie James; et Emmanuel Mabathoana, O.M.I., évêque noir de Leribe, Basutoland.

La chorale iroquoise mixte de Caughnawaga, sous la direction du R. P. Jacques Bruyère, S.J., a chanté de façon vraiment remarquable la messe en polyphonie; nombre d'Indiens, habitués aux chorales restreintes et au petit harmonium de leur humble église de mission, en furent très impressionnés. Les blancs qui assistaient à la messe ne le furent pas moins, car l'exécution des chants, partiellement en langue iroquoise, était prenante.

Sermons en 4 langues

Des sermons de circonstance furent prononcés en français, en anglais, en iroquois et en cris.

Prêchant en français puis en anglais, Mgr Routhier a souligné que "ses chers Indiens" ressentaient aussi vivement, pour la première fois, une communauté de sang entre leurs différentes tribus. "C'est la première fois, a-t-il dit, qu'un tel événement se produit au pays, la première fois qu'on sent un coeur indien aussi uni pour aimer Marie."

Empruntant ses comparaisons à la nature que connaissent bien les Indiens, Mgr Routhier leur a expliqué que la Vierge est encore plus belle que les beaux lacs perdus en forêt, les neiges éblouissantes des Rocheuses, l'orignal au majestueux panache, les grands hommes au front élevé et digne, la femme qui porte toute sa dignité de mère; plus belle aussi que les beautés surnaturelles que l'on admire dans la vie des saints et des grands missionnaires.

C'est pour vénérer cette Reine si belle, a-t-il poursuivi, que vous êtes venus en pèlerinage national. Lui demander de verser sur tous vos peuples des grâces de conversion, de transformation et La prier de faire rayonner sur vos réserves et vos forêts de tout le pays, la foi catholique."

Le prédicateur a rappelé que c'était à un Indien — Juan, de la Guadeloupe — que la Vierge était apparue la première fois en Amérique. Il a rappelé également que depuis le début de la colonie, les missionnaires avaient fait aimer la Vierge et lui avaient dédié nombre de sanctuaires. "Ne craignez pas de la déranger, conclut-il; c'est une Mère. Demandez-lui que les Indiens puissent continuer à collaborer avec les Blancs à la grandeur du pays, qu'ils puissent s'adapter à un nouveau genre de vie là où il n'y a plus de gibier et de fourrure, acceptant généreusement la transition là où c'est nécessaire."

Notant que 52% des Indiens du Canada sont catholiques, le prédicateur a invité les pèlerins à l'apostolat auprès de leurs frères non catholiques.

Le R. P. M. Jacobs, S.J., de St-Régis, a ensuite donné le sermon en iroquois et le R. P. P. Mercredi, O.M.I., de McMurray, Alberta, véritable tribun, a donné le sermon en cris.

Bénédiction du Saint-Père

A l'issue de la cérémonie, le R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., organisateur national du pèlerinage, a donné lecture d'un câblogramme du Vatican, apportant aux pèlerins indiens et à leurs missionnaires une paternelle bénédiction du Saint-Père.

Des missionnaires auprès des Indiens assistaient Mgr Lajeunesse à la messe pontificale: le R. P. M. Dutil, O.M.I., prêtre assistant; le R. P. J.-M. Houle, O.M.I., directeur de la mission de Saumaur et ex-économe vicarial de la Baie James, diacre; et le R. P. A. Giard, O.M.I., du vicariat apostolique du Keewatin, sous-diacre.

Au trône, Mgr Pelletier était assisté du T. R. P. A. Sanschagrin, provincial des Oblats de l'Est du Canada, du T. R. P. Paul Piché, provincial des Oblats du Manitoba; et du R. P. P.-H. Barabé, O.M.I., supérieur du Sanctuaire du Cap.

Le R. P. Barabé a souhaité la bienvenue aux pèlerins, au nom de la Vierge du Cap. M. l'abbé Albert Lamy, des Trois-Rivières, dirigeait les cérémonies.

★ Un spectacle multicolore ★

CAP DE LA MADELEINE — Le pèlerinage national des Indiens, qui s'est tenu au Sanctuaire du Cap au cours de la semaine, a suscité l'intérêt de tous ceux qui en furent témoins. Toute la population du pays et même d'outre-frontière a d'ailleurs commencé à en entendre parler, puisque les caméras de la télévision et des agences cinématographiques comme les représentants de la presse étaient sur les lieux pour capter des scènes de cet événement historique, le premier du genre au pays. Journalistes et photographes du **Life** et du **Toronto Star**, notamment, étaient du nombre.

Dès vendredi soir, alors que les autobus spéciaux et automobiles amenant les quelque 600 pèlerins du Grand Nord, de l'Ouest, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes commencèrent à s'aligner près de la palissade du campement indien érigé à l'arrière de l'église Ste-Madeleine du Cap, des milliers de curieux se rendirent sur les lieux pour faire connaissance avec les "premiers habitants" du pays. Ils furent un peu déçus de constater que les Indiens ne portaient pas, à ce moment, leurs costumes typiques.

En d'autres circonstances, cependant, on eut le loisir de s'emplir les yeux des couleurs et des plumes caractérisant les diverses tribus. Lors des processions, en effet, bon nombre de pèlerins revêtirent leurs costumes de cuir, de chamois ou de tissu brodés avec goût et se coiffèrent de leurs longues plumes multicolores. Le chef iroquois de Caughnawaga, Poking Fire, a particulièrement retenu l'attention, avec son accoutrement fort pittoresque.

Photos et applaudissements

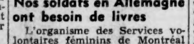
A l'issue de la messe pontificale de samedi matin, alors que les pèlerins se rassemblèrent sur les marches du Sanctuaire Ste-Madeleine pour une photo panoramique, la foule massée en face, longtemps à l'avance, eut l'occasion d'admirer un spectacle haut en couleurs. Cinq évêques, 55 misionnaires et plus de 550 Indiens de toutes tribus et de toutes langues posaient un moment pour la TV, le cinéma, les journaux et magazines, cependant que des centaines de photographes amateurs profitaient de cette chance unique pour tenter de croquer une scène inoubliable. Lorsque les Indiens se dirigèrent ensuite en procession vers leur campement pour le diner, la foule applaudit chaleureusement au passage.

Le campement indien

Le campement indien de 130 tentes-cloches, érigé en vue d'abriter la plus grande partie des pèlerins durant les 3 nuits qu'ils passèrent au Cap-de-la-Madeleine, a également attiré la population de cette ville, pourtant habituée aux pèlerinages, de même que les autres pèlerins qui se rendirent nombreux au Sanctuaire au cours de la fin de semaine.

Le campement indien est entouré d'une palissade typique, dominée par la statue de Notre-Dame du Cap et par des drapeaux marials. Comme il n'a pas suffi à loger tous les Indiens, plusieurs furent accueillis dans les institutions ou des maisons privées. Le sous-sol de la nouvelle église Ste-Madeleine avait été aménagé en réfectoire pour les repas.

Au moins 11 religieux et religieuses qui sont eux-mêmes indiens d'origine ont accompagné leurs congénères, avec quelque 50 autres missionnaires. Mentionnons les RR. PP. Mercredi et Laferté ainsi que le frère Sanderson, tous oblats du MacKenzie; le R. P. Jacobs, Jésuite de St-Régis; 7 soeurs religieuses indiennes: la R. S. Bonaventure, de McIntosh, Ont., les RR. SS Grey-Eyes, de l'école Qu'Appelle de Lebret, Sask.; et Cooper, du MacKenzie, toutes deux des Soeurs Grises de Montréal; les RR. SS. Catherine Immaculata, Marie-Stella et Louis-Martin, toutes quatre des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, dans les missions de la Baie James.



Nos soldats en Allemagne ont besoin de livres

L'organisme des Services volontaires féminins de Montréal recevait récemment une lettre datée du quartier des forces canadiennes cantonnées en Allemagne. La lettre accusait réception de nombreux colis de livres destinés à nos soldats. Ces livres ont été envoyés de sept provinces: Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Saskatchewan, Alberta et Ile-du-Prince-Edouard.

Comme on manque surtout de livres français, l'organisation a décidé d'adresser un appel pressant au public. Les personnes intéressées à ce fonds du livre doivent adresser leur colis à W. V. S. Organiser, 1st Royal Canadian Inf. Brigade, Canadian Army Post Office 5050, B.A.O.R. 40.

Les pèlerins indiens de tous les territoires de missions et réserves du pays, ainsi que leurs missionnaires, ont fraternisé pour la première fois dans leur histoire lors de leur premier pèlerinage national au Sanctuaire du Cap. A l'extrême-gauche, le **R. P. V. Bilodeau, O.M.I.**, de Lestock, Sask., et le **R. P. Mercredi, O.M.I.**, d'origine crise, missionnaire au Mackenzie; le **chef Poking Fire**, de Caughnawaga, au centre; d'autres Indiens et Indiennes et le **R. P. Labrèche**, de Betsiamites. (Photo Prisma)

La réparation du Colisée "retarde" la fin du monde

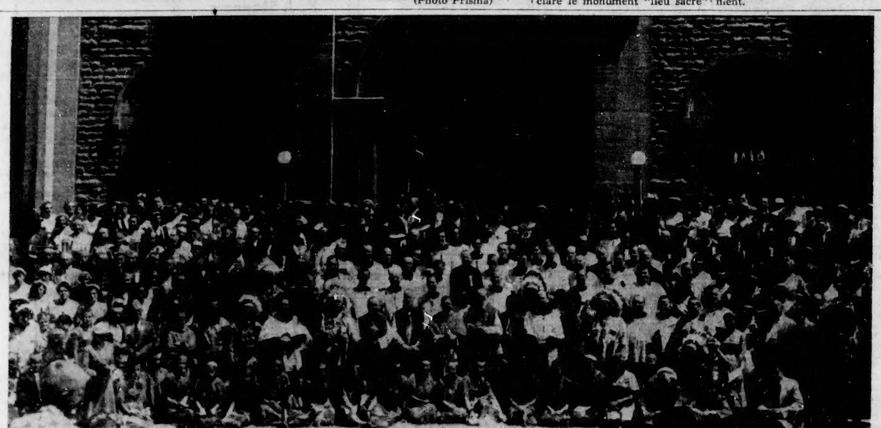
ROME — Des spécialistes effectuent des injections de ciment aux arcades du Colisée de Rome pour en renforcer les structures qui, depuis dix-neuf siècles, résistent aux intempéries. Les arcades sont revues et réparées deux par deux. Les pierres tombées ou détachées sont réunies par de grosses barres de fer et des coulées de ciment, à raison d'environ 300 livres pour deux arcades, qui les incorporent de nouveau à la structure. Ce travail est long et délicat et il faudra plusieurs années pour qu'il soit mené à terme.

Monument sacré

Les restaurations actuelles sont les plus minutieuses qui aient été entreprises, grâce aux moyens modernes, depuis que le pape Benoit XIV, en 1840, a déclaré le monument "lieu sacré" pour la chrétienté en raison du sang versé par les martyrs.

Les travaux ont fait naître le bruit que le Colisée était sur le point de s'écrouler et déjà certains rappelaient la célèbre prophétie du moyen-âge: "Quand le Colisée tombera, ce sera aussi la fin du monde". Telle est sans doute l'origine aussi du bruit qui a couru ces temps derniers, à Rome, que la fin du monde était proche.

En ce qui concerne la solidité de l'édifice, dont plus de la moitié est encore debout, les experts et les spécialistes sont rassurants: le Colisée peut encore défier bien d'autres siècles et les travaux de "revision" que l'on effectue actuellement ne peuvent qu'augmenter sa longévité. Ce qui, en conséquence, est aussi rassurant pour ceux qui lient le sort du monde à celui du monument.



L'on voit ici les 550 pèlerins indiens et les quelque 55 missionnaires qui les accompagnaient, à l'issue de la messe pontificale célébrée samedi dernier au sanctuaire du Cap de la Madeleine. A l'avant-plan, on remarque le **T. R. P. Paul Piché**, provincial des Oblats du Manitoba, et vers la droite: le **chef Poking Fire**, de Caughnawaga; **LL. EE. NN. SS. H. Routhier, O.M.I.**, de Grouard, **M. Lajeunesse, O.M.I.**, ex-vicaire apostolique du Keewatin, **G.-L. Pelletier, O.M.I.**, de Trois-Rivières, **H. Belleau, O.M.I.**, de la Baie James, **E. Mabathoana**, évêque oblat noir du Basutoland; le **T. R. P. A. Sanschagrin**, provincial des Oblats de l'Est; les **chefs Alphonse Picard** et **Eugène Sioui**, de Village-Huron; le **R. P. Jacobs**, Jésuite iroquois de St-Régis; **M. l'abbé A. Lamy**, cérémoniaire; **Esther Kane**, de la chorale iroquoise de Caughnawaga; et le **R. P. Gontran Laviolette, O.M.I.**, organisateur national du pèlerinage. (Photo Prisma)



Voici le palais national de la ville de Guatemala, centre d'attention mondiale à l'heure actuelle, à cause de la lutte qui se livre au pays au sujet de la politique à suivre à l'égard du communisme.

Démonstration unique à Ottawa à l'occasion de la Saint-Jean

OTTAWA — "Cessons nos luttes fratricides. Unissons-nous." Cet appel du grand Honoré Mercier a été entendu de nouveau, au sénat, à l'occasion de la fête de saint Jean-Baptiste, lancé cette fois par l'hon. Léon-Mercier Gouin, petit-fils du célèbre patriote.

La fête des Canadiens français fut signalée par le président des communes et par le leader du gouvernement au sénat, ainsi que par un sénateur et un député. Ce fut un événement peut-être unique dans nos annales parlementaires d'entendre, au sénat, le leader du gouvernement, de langue anglaise d'origine écossaise, l'hon. W. Ross MacDonald, s'exprimer en français pour adresser des voeux aux Canadiens d'ascendance française à l'occasion de leur fête nationale.

A la Chambre des communes, ce fut M. Maurice Boisvert, député libéral de Nicolet-Yamaska, qui fit une brève allocution de circonstance et le président, l'hon. Louis-René Beaudoin, tout en se demandant si cela était conforme au règlement, fit preuve de tolérance à l'endroit de M. Boisvert et ajouta à son tour un mot opportun. Après la séance de l'après-midi, M. Beaudoin reçut dans ses salons parlementaires les journalistes pour leur donner l'occasion de célébrer la S.-Jean-Baptiste.

M. Gouin a profité de cette fête canadienne-française pour inviter ses compatriotes à s'unir au lieu de se diviser, invoquant pour cela le mot d'ordre de son grand-père, Honoré Mercier.

Esprit de collaboration de M. St-Laurent

Considérant les perspectives d'avenir qui s'offrent au Canada, en général, et aux Canadiens français, en particulier, le sénateur montréalais souligna l'esprit de collaboration dont fait preuve le premier ministre du pays, rappelant que le très hon. Louis Saint-Laurent avait récemment fait entrevoir la possibilité d'une conférence fédérale-provinciale à l'automne et s'était déclaré disposé à engager des pourparlers avec tout premier ministre provincial désireux de trouver des solutions aux problèmes actuels.

Faisant allusion au cas particulier des relations entre Québec et Ottawa, M. Gouin déclara que, tout en étant un adversaire politique de l'hon. Maurice Duplessis, il était heureux d'offrir ses voeux au chef officiel de la province de Québec en ce jour de fête nationale. Rappelant ses relations personnelles avec le premier ministre de la province, le sénateur montréalais déclara:

"Puis-je demander à mes amis politiques du Québec aussi bien qu'à mes adversaires politiques, puis-je demander à mon illustre chef, M. St-Laurent, ainsi qu'au bienfaiteur de ma famille, M. Duplessis, puis-je leur demander de ne pas oublier les mots du premier ministre Honoré Mercier: Cessons nos luttes fratricides. Unissons-nous".

Une solution juste et équitable

Et M. Gouin d'ajouter:

"Comme manifestation de bonne volonté de la part de deux chefs canadiens profondément attachés à leur pays dans son ensemble et aimant comme une mère leur province natale, une solution juste et équitable est sûrement possible. Le plus tôt on prendra les moyens de résoudre un problème si urgent et vital, le mieux ce sera pour notre bien commun. Puisse notre saint patron m'obtenir la grâce de n'avoir pas prêché dans le désert."

Au début de la séance, le leader du gouvernement avait fait en français l'allocution suivante:

"A l'occasion de la fête de la S.-Jean-Baptiste, que nous célébrons aujourd'hui, je désire offrir mes voeux de bonheur à tous les Canadiens de langue française, et leur dire que l'histoire du Canada français, depuis Cartier jusqu'à nos jours, ne peut que nous inspirer de l'admiration.

"En lisant cette histoire, depuis les pionniers qui ont creusé les premiers sillons pour que notre tâche soit plus facile, jusqu'à maintenant, nous voyons que les Canadiens de langue française ont joué un rôle de premier plan dans l'édification de la nation canadienne et ont contribué grandement à fortifier l'unité nationale.

"A tous les Canadiens de langue française, et en particulier à vous tous messieurs les sénateurs qui tirez votre origine de la belle France, je tiens à exprimer mes profonds sentiments d'amitié".

Le fait français en Amérique

Passant à la langue anglaise, M. MacDonald avait rappelé que le 24 juin est aussi la fête de Terre-Neuve, puisque c'est l'anniversaire de la découverte de cette première colonie britannique d'Amé-

(Suite à la cinquième page)

L'Institut "Veritas" surveille l'activité communiste au Canada

MONTREAL — L'activité pro-communiste, telle que décelée par l'**Institut Veritas** de Montréal, avait atteint 150 localités différentes du Canada en 1952; elle s'est étendue à 250 durant l'année 1953.

Voici le nombre de manifestations pro-communistes tenues en chaque province du Canada, d'après les renseignements compilés par l'Institut Veritas:

Ontario: 1,714, dont 626 à Toronto, 238 à Hamilton et 110 à St. Catharines;
Manitoba: 496, dont 386 à Winnipeg;
Alberta: 283, dont 93 à Edmonton;
Colombie: 197, dont 122 à Vancouver;
Saskatchewan: 188, dont 45 à Saskatoon;
Québec: 117, dont 108 à Montréal;
Provinces Maritimes: 14.
Au total: 3,009 en 1953.

• • •

MONTREAL — Depuis la fin de la guerre mondiale, les communistes de tous les pays cherchent à mobiliser en leur faveur les désirs de paix de chaque peuple. Ils ont créé un peu partout des mouvements de paix destinés à canaliser les sentiments pacifiques des populations, de manière à faire accepter comme légitimes et avenantes les visées agressives de la politique étrangère de l'Union soviétique et des autres gouvernements communistes, comme celui de la Chine soviétisée.

Durant l'année 1953, l'**Institut Véritas** de Montréal a enregistré 123 manifestations pro-communistes organisées par le Congrès canadien pour la paix (Canadian Peace Congress), qui possède des filiales très actives dans chaque province du Canada.

• • •

MONTREAL — A l'occasion des élections municipales, provinciales ou fédérales qui ont eu lieu au Canada en 1953, l'**Institut Véritas** a enregistré 412 manifestations publiques, dont plus de vingt causeries à la radio, par le parti des communistes canadiens, le **Parti Ouvrier-Progressiste (Labor Progressive Party)**.

Haïti, pays agricole et français, préfère le progrès dans la paix

QUEBEC — "Il y a des gens qui dévorent leur prochain en tout pays; et quant à tuer, on se contente de tuer le temps en Haïti."

Dans une interview au **Soleil**, le consul général d'Haïti, M. Yvon Hyppolite, répondait ainsi de cette façon humoristique à certaines attaques portées à Québec récemment contre son pays par un conférencier du club social, le 14 juin.

Sans perdre un instant sa belle humeur, le nouveau consul général a dit que de telles déclarations étaient plutôt surprenantes, et que d'autre part, il n'y avait rien de plus facile pour y répondre que de citer non pas un Haïtien, mais un Canadien, un Québécois qui a fait en quinze ans trois voyages d'études en Haïti et a écrit trois volumes sur la petite république de culture française, le directeur de l'enseignement agricole du Québec, membre de l'Académie agricole de France, M. Jean-Charles Magnan.

C'est M. Magnan que le consul citait quand il a dit que dans tous les pays les gens dévoraient leur prochain, et qu'en Haïti, l'on se contentait de tuer le temps. Le consul mentionne spécialement le dernier ouvrage de M. Magnan, "Sur les routes d'Haïti".

Le consul ajoute que M. Magnan a eu l'honnêteté de ne pas fermer les yeux sur ce qu'il a vu de défectueux en Haïti, et de suggérer des réformes où il croyait que les réformes s'imposaient.

Peuple agricole

Sans être un pays à économie très développée, rappelle le consul, Haïti est loin d'être un pays où tout respire la pauvreté. Le gros du peuple Haïtien, Magnan l'a vu au travail. Il ne s'est pas contenté de prendre contact avec la lie des populations suburbaines, comme on en trouve dans toutes les villes. Il nous dit que "sur une population de quatre millions d'habitants, plus de trois millions se partagent le sol haïtien. . . L'agriculture a comme ressources l'exploitation familiale, fruits, légumes, graines, animaux, jointes à des productions spéciales telles que le café, le tabac, l'artisanat familial ou l'industrie domestique. Toute la famille participe aux travaux des champs. L'élevage des volailles, des bovins, des chevreaux et des porcs, fournit la viande nécessaire au foyer. Le surplus des productions et des denrées est vendu sur les marchés voisins."

Hygiène publique

La sanitation et l'hygiène font l'objet des attentions constantes et actuelles du gouvernement de la république. Dans les villes et dans les campagnes, de nouveaux hôpitaux, dispensaires et cliniques ont été créés; on y soigne toutes les maladies physiques et mentales, sinon avec les méthodes et perfectionnements courants dans les grands centres similaires du Canada et des Etats-Unis, du moins avec compétence, dévouement et humanité.

Si seulement quatre ou cinq grandes villes, au nombre desquelles se trouvent Port-au-Prince et le Cap-Haïtien, possèdent un système d'égouts souterrains pour l'écoulement des eaux, toutes les autres ont un système adéquat de canalisation à ciel ouvert qui en font quand même des villes saines et salubres; toutes sont approvisionnées en eau potable et à défaut "d'aqueducs", l'on peut être persuadé, sur la foi du témoignage de M. Magnan, que" le gouvernement d'Haïti a construit un peu partout des barrages, grands réservoirs de conservation et de distribution de l'eau canalisée à travers les fermes."

"Haïti, la petite république de langue et de culture française des Antilles ouvre ses portes à tous. . . Les formalités sont extrêmement simplifiées pour les citoyens canadiens et la vie n'y est pas chère . . ."

Le premier journal catholique publié aux E.-U. fut bilingue

PARIS — Le premier journal catholique publié aux Etats-Unis le fut en anglais et en français. De plus, il y a dans ce pays, à l'heure actuelle, 30 revues catholiques en langue non-anglaise et 29 journaux catholiques, dont 4 quotidiens, en langue "étrangère".

Ces détails, assez peu connus, ont été révélés par M. Burke Walsh, dans une conférence sur la Presse catholique américaine, lors du IVe congrès international de la Presse catholique à Paris. M. Walsh, du "N.C.W.C. News Service", commenta aussi 2 autres aspects intéressants du journalisme catholique américain: l'absence d'un quotidien catholique américain en anglais et le système ancien de chaines de journaux diocésains.

Le Presse catholique des Etats-Unis se compose de journaux et de revues, selon M. Walsh. On estime à 400 le nombre des revues catholiques américaines parmi lesquelles figurent plus de 30 publications en langue étrangère. Le tirage total de ces revues atteint 15 millions d'exemplaires. Dans la grande majorité des cas, ce sont des publications mensuelles.

Journaux en langues étrangères

On compte aux Etats-Unis 29 journaux catholiques de langue non anglaise. Actuellement, 4 de ces journaux sont des quotidiens, la plupart sont des hebdomadaires, mais quelques-uns paraissent moins fréquemment. Ces derniers, de même que les journaux "nationaux", sont des exceptions au type courant de journal hebdomadaire diocésain paraissant en langue anglaise. Les journaux de langue non anglaise s'adressent à une clientèle dispersée et leurs exemplaires se vendent évidemment dans plus d'un diocèse.

Le nombre des journaux diocésains de langue anglaise aux Etats-Unis est de 107. Leur tirage global atteint environ 3,500,000 exemplaires. On croit, sur la base de facteurs généralement acceptés pour valables, que ces journaux sont lus chaque semaine par environ 9 millions de lecteurs (autres que leurs abonnés). Les deux journaux catholiques d'audience nationale tirent ensemble à environ un million d'exemplaires et on estime qu'ils sont vus et lus chaque semaine par trois millions de personnes au total.

Mais avant tout, c'est peut-être pour une autre raison qu'un quotidien catholique n'est pas une chose indispensable aux Etats-Unis. Dans certains pays, le dilemme qui se pose est le suivant: ou bien on a un journal quotidien catholique ou bien il faut s'attendre à avoir une presse quotidienne anticatholique ou en tout cas indifférente aux choses religieuses. Aux Etats-Unis, la situation est exactement inverse.

Nombre de journaux quotidiens en Amérique sont entre les mains, sous la direction cu la rédaction de journalistes compétents qui sont des catholiques pratiquants. Nombre de catholiques occupent des postes importants dans les équipes des journauxs laïcs dans toutes les régions du pays. Et tous les journaux laïcs s'efforcent de couvrir par leurs informations et leurs commentaires éditoriaux, les événements affectant la religion et les diverses confessions y compris le catholicisme. Cette règle est vraie même dans les régions du pays où les catholiques ne forment qu'une toute petite partie de la population.

Vu cette situation — vu le nombre de catholiques occupant des postes responsables dans les journaux laïcs, et vu le fait que ces journaux se concurrencent mutuellement sur le plan de l'information religieuse, on estime qu'il n'est pas du tout indispensable qu'une presse catholique quotidienne entre encore en concurrence avec eux.

1er journal anglais-français

La tradition de la presse catholique aux Etats-Unis est presque aussi ancienne que celle de la république elle-même. Le premier journal catholique le **Michigan Essay and Impartial Observer**, sortit son premier numéro le 31 août 1809; il était rédigé à la fois en anglais et en français. Son rédacteur était le Père Gabriel Richard qui fut le premier et le seul prêtre catholique à siéger au Congrès américain. Ce journal et d'autres journaux semblables, qui suivirent peu d'années après, étaient des journaux publiés par des catholiques plutôt que des journaux catholiques dans le sens où l'on entend ce terme aujourd'hui. Le premier journal strictement catholique qui parut aux Etats-Unis fut le **United States Miscellany**, fondé à Charleston, en Caroline du sud, le 5 juin 1882, par le célèbre évêque England, qui avait déjà été un éditeur de journal fort connu dans son Irlande natale.

Le **Pilot**, de Boston, fondé en 1829, et le **Catholic Telegraph** de Cincinnati, fondé en 1831, paraissent encore aujourd'hui. Le dernier s'appelle de nos jours le **Catholic Telegraph Register**. Ces publications sont les deux plus anciens journaux catholiques encore en vie aux Etats-Unis.

La chaîne de journaux

Un phénomène particulier à la presse catholique américaine est ce qu'on appelle la chaîne de jounaux. Il y en a 2 principales.

La plus importante est le **Register System of Newspapers**, qui a son siège à Denver, dans le Colorado. Outre qu'il publie le journal archidiocésain local ainsi que le **National Register** dont nous avons parlé plus haut, ce système imprime et distribue de Denver les journaux officiels de quelque 30 autres archidiocèses et diocèses répartis dans toutes les régions des Etats-Unis.

Our Sunday Visitor, qui a une imprimerie importante à Huntington, dans l'Indiana, publie un journal hebdomadaire pour son diocèse de Fort Wayne, le **Our Sunday Visitor** dont nous avons parlé, qui est une publication d'audience nationale, ainsi que les journaux hebdomadaires officiels de neuf autres diocèses.

Les journaux "nationaux" publiés par le **Register** et par **Our Sunday Visitor** sont différents des chaînes de journaux. Ces éditions nationales sont uniques, uniformes et s'adressent à toutes les parties du pays. Les publications venant des chaînes de journaux, par contre, sont destinées chacune à un diocèse particulier et chacune est conçue de façon à intéresser et à servir la population de ce diocèse plutôt que celle de tout le pays. Le journal national est édité en vue d'un intérêt national très large, c'est-à-dire qu'il s'adresse tout aussi bien à telle partie du pays qu'à telle autre. Tandis que telle publication d'une chaîne de journaux est destinée uniquement à telle audience locale.

Il est vrai que ces publications des chaînes de journaux offrent toutes des suppléments qui sont édités à l'échelle nationale mais en même temps ont chacune leur propre éditeur diocésain local. La tâche de ce dernier consiste avant tout à veiller à ce que le journal s'adresse d'abord aux membres de son diocèse.

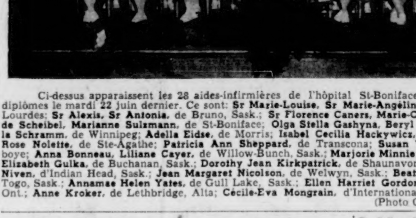
La guerre civile au guatemala étrangère à l'action communiste

MEXICO — S. Exc. Mgr Luis Maria Martinez, archevêque de Mexico, a déclaré que, selon lui, "les incidents survenus au Guatemala n'ont pas été causés par les communistes".

L'archevêque a ajouté que, jusqu'à présent, l'infiltration communiste sur le continent américain ne constitue ni une menace à la paix, ni une menace à la souveraineté des peuples américains.

Différents syndicats et mouvements politiques mexicains ont exprimé de vives critiques à l'endroit de l'attaque rebelle lancée contre le Guatemala et son actuel gouvernement à tendances communistes, dirigé par le président Jacobo Arbenz GuZman.

Le parti de l'Action nationale catholique a néanmoins exprimé sa sympathie à l'égard des rebelles, en raison "de l'anticommunisme du peuple guatemaltèque, le communisme étant contraire aux principes de la civilisation".



Ci-dessus apparaissent les 28 aides-infirmières de l'hôpital St-Boniface qui reçurent leurs diplômes le mardi 22 juin dernier. Ce sont: **Sr Marie-Louise**, **Sr Marie-Angéline**, de Notre-Dame de Lourdes; **Sr Alexis**, **Sr Antonia**, de Bruno, Sask.; **Sr Florence Caners**, **Marie-Cécile Bédard**, **Gertrude de Scheibel**, **Marianne Sulzmann**, de St-Boniface; **Olga Stella Gashyna**, **Beryl Jessie McLeod**, **Ursula Schramm**, de Winnipeg; **Adella Eidse**, de Morris; **Isabel Cecilia Hackywicz**, de Lakeland; **Aline-Rose Nolette**, de Ste-Agathe; **Patricia Ann Sheppard**, de Transcona; **Susan Thurston**, de Clandeboye; **Anna Bonneau**, **Liliane Cayer**, de Willow-Bunch, Sask.; **Marjorie Minnie Stewart**, de Brandon; **Elizabeth Gulka**, de Buchanan, Sask.; **Dorothy Jean Kirkpatrick**, de Shaunavon, Sask.; **Margot Jane Niven**, d'Indian Head, Sask.; **Jean Margaret Nicolson**, de Welwyn, Sask.; **Beatrice Irene Pfeifer**, de Togo, Sask.; **Annamae Helen Yates**, de Gull Lake, Sask.; **Ellen Harriet Gordon**, de Sioux Lookout, Ont.; **Anne Kroker**, de Lethbridge, Alta; **Cécile-Eva Mongrain**, d'International Falls, Minn.

(Photo Gene Gauthier)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La vieille histoire des balles de baseball manufacturées de façon à favoriser les frappeurs vient de recevoir un autre rude coup. Et celui-là nous semble d'assez grande importance pour être mentionné. Les amateurs de baseball savent tous que depuis quelques années les rédacteurs sportifs, les joueurs de baseball, plus spécialement les lanceurs, affirment que les manufacturiers ont changé leur produit en lui donnant plus de "rapidité", ce qui expliquerait les nombreux coups de circuit frappés de nos jours.

Les manufacturiers ont répondu qu'ils n'avaient rien enlevé ni rien ajouté aux balles de baseball employées dans les majeures. Les présidents des ligues majeures ont fait une déclaration identique, affirmant même que de tels changements seraient impossibles sans leur approbation. Personne n'a pu apporter une explication au mystère des nombreux circuits cependant et, pour notre part, nous avons tenté d'en découvrir une plausible. La meilleure semblait être la suivante: dans tous les domaines de l'activité sportive les records tombent chaque jour. Il est donc probable que les frappeurs modernes maîtrisent leur art mieux que les frappeurs des générations précédentes. Même si cela était vrai, pourquoi les lanceurs ne seraient-ils pas meilleurs eux aussi? Nous étions pris dans un cercle vicieux. Les joueurs de baseball à qui nous avons parlé de la chose n'ont pu nous donner beaucoup d'explications. Nous nous souvenons de Léo Durocher qui nous disait agressivement: "Si la balle est plus rapide, il faudrait le dire à mes lanceurs et à mes frappeurs. Ils n'en savent encore rien!" Ceci, il va sans dire, était à l'époque de dépression des Giants, il y a deux ans! Nous croyons cependant qu'un membre de l'éxécutif des Dodgers de Brooklyn nous a donné la réponse à ce problème. Nous vous donnons cette opinion qui, à notre humble avis, nous semble la plus plausible et la plus intéressante. Jusqu'à preuve du contraire, cette opinion devient la nôtre.

Andy High a connu beaucoup de succès comme joueur de baseball, tant dans les ligues majeures que dans les ligues mineures. Il fait maintenant partie de la direction des Dodgers de Brooklyn en qualité d'éclaireur de l'équipe. Nous disons "direction" intentionnellement car, à Brooklyn, les éclaireurs sont des personnages très importants, qui ne sont pas choisis au hasard et qui ont leur mot à dire dans l'organisation des équipes de ce vaste réseau de clubs de baseball. High était donc de passage à Montréal la semaine dernière, sans aucun doute pour surveiller le travail de Jos Black.

Comme il arrive souvent dans de telles occasions, High parlait de baseball avec un groupe de journalistes et il parlait aussi de sa carrière et de ses succès comme frappeur. "Les lanceurs d'autrefois ne connaîtraient pas les mêmes succès de nos jours", déclara Andy, en matière de préambule. Nous savons tous que cette querelle des anciens et des nouveaux ne se règle pas facilement et nous nous imaginons que si quelque vieux lanceur se fut trouvé dans la même chambre qu'Andy, la discussion aurait été passablement animée. Mais comme il n'y avait que des journalistes dans cette chambre, et quelques anciens frappeurs, on laissa donc le champ libre à High.

"Le travail des lanceurs est beaucoup plus difficile de nos jours qu'il ne l'était au cours des années '30 par exemple. On a tellement changé les règlements et la zone des 'prises' qu'il n'y a plus moyen de juger de l'efficacité des lanceurs des temps passés, en se basant sur les normes actuelles.

"Autrefois, les lanceurs pouvaient retirer un joueur en lançant une balle à la hauteur des épaules. Ce lancer a fait la force de Dizzy Dean, de Carl Hubbel, de Lefty Grove et des autres héros de cette époque. De nos jours, cependant, on ne considère plus ce lancer comme une prise car on a réduit la zone des prises de façon étonnante."

Blâmons les arbitres!

High expliqua alors à ses auditeurs que les arbitres n'accordaient plus de prises pour de tels lancers. "Le joueur qui laisse la balle passer, quand elle est à la hauteur de ses épaules, n'entendra pas l'arbitre crier 's-t-r-i k-e' comme autrefois. On accorde une balle au frappeur et ceci place le lanceur dans une position difficile."

Le lanceur doit en effet baisser ses lancers, les envoyer presque à la hauteur de la ceinture. Tout le monde sait qu'un bon frappeur peut expédier la balle dans la lune quand il attrappe une balle rapide à hauteur de ceinture, et c'est ce qui expliquerait le nombre de coups de circuit de nos jours.

Cette explication nous semble d'autant plus logique que le nombre de lanceurs possédant une véritable balle rapide semble diminuer dans les majeures. Il n'y a plus de Dizzy Dean pour lancer uniquement des balles rapides, même plus de Bob Feller. On se souvient que cet excellent lanceur a dû changer sa manière de lancer, après la guerre, alors qu'on frappait trop souvent sa balle rapide. Nous ne croyons pas que Feller ait perdu bien de la vitesse, mais le fait d'avoir diminuer la zone des retraits lui aura nui terriblement, croyons-nous.

Voilà donc, chers lecteurs, un autre mystère qui s'est éclairci par lui-même. Nous n'obligeons personne à accepter cette théorie mais nous savons d'expérience, pour y avoir réfléchi et pour avoir surveillé plus attentivement les arbitres, que les lancers aux épaules, lancers que nous n'avons jamais pu frapper dans notre jeunesse, ne sont plus considérés comme des "prises". Si les règlements avaient été changés alors, qui sait ce que nous aurions fait. Notre moyenne aurait peut-être passé de .143 à .193!

Exit Bobby Shantz!

Bobby Shantz, le courageux lanceur des Athletics de Philadelphie vient d'être placé sur la liste des joueurs "retirés temporairement"! En termes plus polis, Shantz devra demeurer sur le banc jusqu'à ce que son épaule lui permette de lancer de nouveau, ce qui ne semble plus devoir se produire. D'après ce que les médecins ont déclaré à Shantz, la carrière de joueur de baseball de ce dernier s'est terminée le jour où il a été blessé à l'épaule, il y a 2 ans déjà. Shantz a été blessé une autre fois depuis ce premier malheureux accident et il a perdu la force musculaire qui en avait fait la terreur des ligues majeures.

Mais la carrière de Shantz, dans le baseball, n'est pas terminée. Nous croyons en effet que Bobby ferait un excellent éclaireur car il a déjà fait ses preuves dans ce domaine. Lorsque Shantz signa son premier contrat professionnel, il insista pour que le receveur régulier de son équipe signe, lui aussi, un contrat. La direction des Athletics ne s'y objecta pas trop, fit signer un contrat à ce receveur et l'envoya dans les lignes mineures. Comme on semblait s'y attendre à Philadelphie, Bobby Shants connut plus de succès que le receveur de son choix. Ce dernier joua ici et là, parfois derrière le marbre, parfois au champ intérieur, frappant peu mais pratiquant beaucoup. Puis, un jour, on découvrit que même s'il frappait peu, le receveur savait attraper les balles. Il passa au baseball de classe "AA", il monta encore. L'an dernier, il eut même la chance de jouer régulièrement dans la ligue Internationale où il devint rapidement un excellent receveur et un frappeur passable. Cette saison, ce receveur, découvert par Bobby Shantz, porte régulièrement les couleurs des Athletics et il est considéré comme le meilleur receveur de son équipe. Une seule de ses ambitions ne se réalisera jamais. Il ne pourra plus agir comme receveur pour son frère dans les ligues majeures, car, vous l'avez deviné, le receveur en question est Wilmer Shantz, le frère de Bobby.

Après une sottise, on croit lire dans tous les yeux les reproches que l'on se fait à soi-même.

Cte de BELVEZE.

2 Irlandais souscrivent aux fonds de l'école canadienne-française

MONTREAL — Deux Irlandais catholiques ont ajouté leurs contributions aux fonds établis pour venir en aide à l'école catholique et française de Vancouver. L'un de l'Ontario et l'autre des Etats-Unis, ils applaudirent vivement cette façon de pratiquer le patriotisme et de donner un lendemain concret aux discours de la St-Jean-Baptiste. Leurs lettres, publiées dans **Le Devoir** se lisent comme suit:

Alexandria Bay, N.-Y.

Dear Sir:

It looks as if some of our French-Canadian neighbors are going to celebrate the "St-Jean-Baptiste" in a new and practical way.

I suppose that the big Parade will still go on but Baptiste is also going to dig into his pocket to back the eloquent patriotical speeches. Wonderful . . . and new, indeed! I have lived in Montreal long enough to appreciate our French-Canadian neighbors . . . or shall I say, friends . . . and, wherever I have been, in these wonderful U.S.A., I found that the Irish American (catholic) has to pay double taxation to maintain the private schools where we want our children to learn about Religion.

Not so in good Quebec where no such double taxation exists.

So, you can be proud, Baptiste, of the good things you have already and if, now, you decide "to really mind your business" and take care of your "national" problems and Quebec problems, you might be turning a new page of the ledger.

Why do you plead for your natural rights? Why don't you simply take them?

Anyway this is not my problem but I like the "new-slant" given to your St-Jean-Baptiste day. As a token of my esteem, would you accept these ten "bucks" from your Irish American friend and consider me "one of yours". Thanks.

Jimmy O'CONNOR.

• • •

Deseranto, Ontario.

Dear Sir:

Perhaps you don't know that your newspaper is sometimes read in this locality — and if you don't mind accepting a bit of subscription from a good Irish Canadian, here is $5 for this campaign.

You seem to be so happy in Quebec in solving the problems between races that I hope that eventually we will "fall in your boots".

Best of luck!

Pat O'RILEY.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1,75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Redacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

M. MENDÈS FRANCE,
l'homme nouveau de la politique française?

La crise gouvernementale menaçait d'être longue, et déjà l'on parlait d'une dissolution de l'Assemblée nationale. Accablé sous le poids des contradictions, des impuissances et des lassitudes de son propre gouvernement et de sa majorité, M. Joseph Laniel venait de s'écrouler avec un grand bruit, sous les coups d'une opposition multiforme, sans consistance politique aucune, mais animée par un sentiment très vif de mécontentement et d'écoeurement.

Par un discours abrupt, sévère et souvent injuste, M. Pierre Mendès France avait donné le coup de grâce à ce gouvernement moribond, qui se trainait de semaine en semaine, depuis la conférence des Bermudes jusqu'à celle de Genève, en passant par les entretiens de Berlin et le désastre de Dien-Bien-Phu.

Appelé, selon la règle, à dénouer la crise ouverte par ses soins, M. Mendès France se présentait devant l'Assemblée nationale sans illusion aucune, convaincu qu'il était que son précédent échec du 3 juin 1953 se répéterait encore, devant une assemblée en pleine confusion politique et en plein désarroi moral. Or, ce que personne n'escomptait vraiment s'est produit: l'Assemblée vota l'investiture à M. Mendès France par 419 voix sur 616, y compris d'ailleurs les 99 voix communistes, apportées au nouveau président du conseil, en dépit des efforts déployés par celui-ci pour détourner de lui ce cadeau empoisonné et compromettant.

Au lieu de présenter à l'Assemblée nationale le traditionnel programme d'action gouvernementale fait de formules aussi sonores que creuses, M. Mendès France lui a offert de se lier à lui par un contrat de durée limitée; il lui a proposé, en quelque sorte, d'effectuer un stage d'essai d'un mois à la tête d'un gouvernement qui devra démissionner à la date du 20 juillet s'il n'a pas atteint son premier objectif, à savoir le rétablissement de la paix en Indochine.

Cette formule du chèque en blanc est originale, et M. Mendès France aurait eu tort de ne pas persévérer dans la voie ainsi ouverte. Aussi bien, annonça-t-il à l'Assemblée son intention d'élaborer dès à présent un plan de redressement et d'expansion économique qui serait soumis aux députés au cas où l'affaire d'Indochine serait réglée à la date convenue. Ce plan, qui s'accompagnerait d'un nouveau contrat, limité ou non, comporterait évidemment l'octroi au gouvernement de pouvoirs très étendus, sur la nature desquels M. Mendès France se montra fort discret, pour n'effrayer personne dès l'abord.

Enfin, troisième partie de la déclaration d'investiture, la politique européenne, et plus spécialement le difficile problème de la C. E. D. fera l'objet, avant les vacances parlementaires, d'une confrontation générale, hors des intransigeances habituelles. Cette confrontation, que M. Mendès France désire loyale et féconde, devrait aboutir, selon lui, à un accord très large autour du système de défense européenne, dans lequel l'Allemagne aurait inévitablement sa place.

C'est par ce coup de théâtre aussi brillant qu'ingénieux que M. Mendès France emporta l'adhésion de l'Assemblée. Le délai d'un mois qu'il a demandé pour faire ses preuves est une véritable trouvaille. En effet, un certain nombre d'hésitants n'ont pas manqué d'être séduits par une formule qui, comme on dit en langage parlementaire "limite les dégâts". Par ailleurs, certains adversaires de M. Mendès France se félicitèrent de pouvoir enfin le mettre au pied du mur sans trop de risques, afin de désamorcer, en cas d'échec, les pétards qu'il se plait à placer périodiquement sous les pas des gouvernements.

Cependant, M. Mendès France n'est pas un homme à se tendre lui-même des pièges. S'il s'est fixé comme objectif un cessez-le-feu en Indochine, c'est sans aucun doute parce qu'il a acquis la conviction — par un moyen ou par un autre — que l'entreprise est parfaitement réalisable, pour peu que MM. Molotov et Chou En Lai préfèrent cet interlocuteur à tout autre. La rencontre de Berne entre le nouveau chef du gouvernement français et le premier ministre de la Chine communiste tendrait à confirmer cette hypothèse.

Donc, le 20 juillet prochain, l'Assemblée nationale peut se trouver en présence d'un président du conseil tout auréolé d'un premier succès, et auquel elle pourra dès lors difficilement refuser sa confiance, et les pouvoirs spéciaux qu'il lui réclamera pour la réalisation de son plan économique. Le doigt sera dans l'engrenage, pour le meilleur ou pour le pire.

L'arrivée de M. Mendès France au pouvoir a jeté un trouble profond dans l'opinion internationale. Le fait que les communistes lui ont accordé leur confiance a surpris et consterné tous les amis de la France, qui ont immédiatement songé à ce renversement des alliances, souci majeur de la diplomatie soviétique. Le nouveau chef du gouvernement sera-t-il le Bénès de la France?

Le point d'interrogation demeure posé. Cependant, M. Mendès France se défend énergiquement d'être l'homme des espoirs politiques de Moscou et, à la vérité, rien ne permet d'affirmer qu'il l'est, du moins de son plein gré. A M. Bedell Smith, qui le rencontrait à Paris au lendemain de son accession à la présidence du Conseil, il déclarait sans ambage:

"Les communistes m'applaudissent pour faire croire à un renversement des alliances. En réalité, je ne suis ni neutraliste, ni anti-américain. Ma politique consiste seulement à battre les communistes sur leur propre terrain, en Indochine, en Afrique du Nord et dans la métropole. Elle n'est donc pas contraire à vos intérêts bien compris. Quant à mon souci d'indépendance nationale, il est dans la ligne de l'objectif suprême du Plan Marshall: la France ne doit pas être un pays assisté, mais un allié puissant."

Le passé politique de M. Mendès France plaide en faveur de cette thèse. S'il s'est opposé depuis longtemps à la guerre d'Indochine, c'est moins pour complaire au Vietminh que pour éviter à la France un fardeau écrasant qui, en affaiblissant progressivement son économie et son potentiel militaire, en rendant plus aigu le problème social en France, faisait incontestablement le jeu du parti communiste, et amenuisait les possibilités françaises dans l'organisation européenne.

Sur le plan économique et financier — car M. Mendès France est d'abord un spécialiste de ces problèmes — il posait les options avec la même lucidité. "Notre économie affaiblie par cinq années de guerre et d'occupation nazie, disait-il, ne peut faire face à toutes les tâches que le gouvernement et le parlement lui imposent: reconstruire, construire, rééquiper l'industrie et l'agriculture, poursuivre la guerre en Indochine, développer les territoires d'outre-mer, etc. Nous entreprenons tout à la fois et faisons rien de bon ni de grand, rien en tout cas qui soit à la taille des problèmes posés par le nécessaire redressement de la France. Alors, faisons un choix, et appliquons toutes nos forces à des tâches sélectionnées par ordre d'urgence. De cette façon seulement nous pourrons sortir de l'ornière."

Sans doute, M. Mendès France avait-il raison. Mais un tel langage ne pouvait être entendu par une Assemblée où la majorité tout autant que l'opposition demeurent précisément divisées sur le choix d'une politique — quelle qu'elle soit, et quel qu'en soit l'objet. Le drame de l'Indochine, qui est le plus spectaculaire, mais non le seul, s'est noué dans cette indécision et dans ces divisions: on n'a pas fait la guerre comme on aurait dû la faire si on avait choisi de se battre, mais on n'a pas non plus cherché à traiter, pensant peut-être que le temps arrangerait tout. Hélas, la tragédie de Dien-Bien-Phu a cruellement montré le danger de cet immobilisme, dont le parlement amorphe et sans courage est plus coupable encore que les gouvernements qui se sont succédés depuis 7 ans. Car, en définitive, c'est lui qui leur a imposé l'inaction, en refusant tour à tour les moyens de la guerre et ceux de la paix.

M. Mendès France croit pouvoir sauver l'essentiel en Indochine, en obtenant un cessez-le-feu honorable. Selon le délai qu'il s'est fixé, il a jusqu'au 20 juillet pour y parvenir. C'est seulement après cette date, et en fonction des résultats de ce premier "test" que l'ensemble de la politique du nouveau gouvernement pourra être précisé par lui et jugé par le pays. Mais en tout état de cause, l'expérience de M. Mendès France n'aura pas été inutile, dans la mesure où elle aura secoué sans ménagement aucun le dangerux esprit de démission et d'impuissance de la politique française.

Jeune — il a 47 ans — intelligent, dynamique, brillant, paradoxal, non-conformiste, M. Mendès France rêve sans doute d'être le Clemenceau de la IVe République. Reste à savoir si les séduisantes promesses des discours du leader de l'opposition seront tenues par les actes du chef du gouvernement.

Profanation des fêtes religieuses

L'Union Catholique des Fermières du diocèse de Chicoutimi, qui groupe 2,000 membres, a résolu de protester auprès des gros magasins de la ville de Montréal qui violent le règlement municipal et ne respectent pas les fêtes religieuses. Une résolution dans ce sens a été adressée aux magasins concernés et les dames de l'U.C.F. ont été invitées à retourner les catalogues distribués par ces maisons de commerce. Le document, qui ne manque pas d'intérêt, est signé par Mme Philippe Lapointe, de Notre-Dame d'Hébertville, présidente diocésaine et provinciale de l'U.C.F.

Pour le groupement des familles

La Belgique est en deuil. Elle vient de perdre un de ses citoyens les plus méritants, le général Lemercier, président fondateur de la Ligue des Familles nombreuses. Là n'est pas son seul titre à la considération de ses concitoyens. Il fut un vaillant militaire, un chrétien convaincu. Mais son attachement à la famille, le travail qu'il entreprit pour venir à son aide, les résultats obtenus — allocations familiales, logements sains, disparition des taudis, etc. — lui ont acquis, plus que toute autre action, la reconnaissance populaire. La Ligue à laquelle il s'est si généreusement dévoué compte actuellement 250,000 membres. C'est par le même moyen, un puissant groupement de familles, que nous arriverons au Canada à protéger et fortifier l'institution familiale.

Fissures inquiétantes . . .

Billet du vendredi

Adrienne Choquette, son talent et ses promesses

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On reconnait à Adrienne Choquette beaucoup de talent, et personne ne se trompe là-dessus. Elle a des idées à elle, de l'originalité, une conception des choses et une vue des êtres qui lui appartiennent en propre. C'est là, pour un écrivain, un actif d'importance.

Déjà dans son roman **La coupe vide**, Mlle Choquette attirait l'attention par d'incontestables qualités. Elle n'y donnait pas une pleine mesure, mais des promesses en surabondance. Dépasserait-elle un jour le stage des promesses? On le voudrait, pour elle comme pour le public, qui recherche plus qu'autrefois les livres canadiens, mais que ceux-ci déçoivent en général.

Avec son nouvel ouvrage, recueil de nouvelles qui s'intitule **La nuit ne dort pas** (1), elle ne parait pas avancer beaucoup. Il y a pourtant, entre les deux oeuvres, plusieurs années. Les constatations ne changent pas: talent, personnalité, certain relief, les mêmes faiblesses et déficiences qu'autrefois.

Comme tant d'autres, Adrienne Choquette écrit sans écrire. Elle n'a aucune conception de la phrase finie, de la concision littéraire, et ne parait pas savoir qu'il existe dans le monde une telle science que la stylistique. C'est dommage et ce n'est pas sa faute. Elle veut bien faire, il est évident qu'elle cherche le mieux et le meilleur, mais il est des choses qu'elle ne sait pas. Elle n'a pas appris, on ne lui a jamais appris. C'est là le drame de la littérature canadienne d'expression française.

* * *

Cette littérature ne progresse guère, d'année en année. On essaye de mettre les responsabilités sur le public, qui lit assez peu, mais le public a le dos large. Si les livres qu'on lui présente lui apportaient plus de satisfaction, peut-être se montrerait-il moins réticent. Le talent ne manque pas chez nous, mais le fini. Ou le lecteur est cultivé ou il ne l'est pas. S'il ne l'est point, on ne lui vient pas en aide. S'il l'est, on le rebute. Et cela part de beaucoup plus loin que les écrivains, eux-mêmes victimes d'une situation. On n'enseigne pas à écrire, ni dans les collèges et les couvents, ni à l'université. C'est dans l'enseignement qu'il faudrait commencer, du primaire en montant. On ne le dira jamais assez.

Dautre part, les critiques n'aident pas chez nous à la formation. Les uns ne voient des chefs-d'oeuvre que chez les femmes-auteurs, les autres, chez les hommes, une troisième catégorie dose l'éloge et le blâme de façon à ne mécontenter personne. Quelques-uns, parmi les plus huppés, vont jusqu'à dire qu'une oeuvre vaut par ses qualités de vie et qu'en somme l'écriture ne compte guère. C'est leur façon de souligner qu'un livre, qui pourrait être excellent, ne l'est pas. Ils pourraient rendre leur jugement d'autre façon et rendre service en même temps. Les écrivains ne demandent pas mieux que de connaitre leurs défauts, pour s'en corriger, mais ils errent et on les laisse errer.

Par hasard, je viens de relire certains textes de Rivarol. Il n'est pas d'hier, puisqu'il vivait au temps de Louis XVI et mourut après lui. Or, cet ancien évite tout ce que je reprocherais à Adrienne Choquette, aussi bien qu'à Gabrielle Roy, Roger Lemelin, Roger Viau et vingt autres. Il serait facile de citer, mais à quoi bon? La moindre citation demanderait des explications, et ce n'est ici ni le temps ni le lieu. D'ailleurs, ce que l'on remarque chez Rivarol existe chez la plupart des écrivains de France. Les bons et les vrais, non les autres, qui se tiennent au rang des nôtres.

J'ai lu aussi, d'un trait, les sept nouvelles d'Adrienne Choquette. Le récit est prenant et, si l'on n'y fait pas attention, on risque de se laisser emporter. On est prêt de se dire: enfin, en voilà une! Mais ce n'est qu'illusion. Dès qu'on examine de près, on déchante: répétitions, épithètes banales ou molles, négligences, mauvaises herbes, a d v e r b e s lourds, inutiles, et le reste.

Pourtant, Adrienne Choquette n'est pas la première venue. Elle a du talent, comme on dit, et plus de personnalité que beaucoup d'autres. Si elle savait ce qu'elle ignore, son recueil serait une manière de bijou. Elle l'aurait travaillé, sous les angles qu'elle ne soupçonne pas, et sa réussite deviendrait une joie. Qu'on lise quand même son livre. Il a de l'allant, de l'allure, et sa narration ne sent pas le déjà vu.

L'ILLETTRE.

(1) Institut littéraire du Québec.

L'Association "Pro Petri Sede" de Belgique

L'Association "Pro Petri Sede" — qui groupe en Belgique les descendants des Zouaves pontificaux, ainsi que toutes les personnes honorées d'un titre pontifical ou d'une distinction pontificale — a enregistré au cours de l'année écoulée un nouveau développement et de notables initiatives.

En premier lieu, il y a eu la publication des statuts. Dans ceux-ci il est déclaré que l'association se propose de faire sans cesse davantage connaitre, honorer et aimer l'auguste personne du Vicaire du Christ; de suivre de toutes les manières, sous la direction des évêques, l'activité du Siège apostolique et d'accentuer l'obéissance à ses normes.

Les membres du Comité directeur de l'Association — M. Desclée, de Maredsous, est président d'honneur, et le colonel Ernest Warland, président — sont nommés par l'épiscopat de Belgique. Un aumônier général, M. l'abbé van Rolleghem, lui est attaché. Chaque année, l'association tient son assemblée générale à Courtrai, la ville même où elle a été fondée; une assemblée d'organisation a lieu dans une autre ville désignée, à tour de rôle.

Une revue est publiée et dirigée par les soins d'un Comité de Rédaction spécial. Elle accueille des écrits historiques et apologétiques et reflète la vie et l'activité de l'association.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La défense du Canada correspond à une nécessité.

D'après les journaux du 22 juin, M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, a déclaré que **"le Canada serait contraint d'intensifier son effort militaire dans le cadre de la défense du continent nord-américain..."** Il a ajouté: **"Nous espérons que cet effort supplémentaire pourra être fourni sans pour autant affaiblir la défense atlantique (O.T.A.N.)".** M. Pearson parlait à Montréal devant dix-neuf journalistes représentant treize pays membres du Pacte Atlantique, d'où cette allusion à la contribution canadienne à la sécurité de la région atlantique. D'ordinaire c'est le ministre de la Défense qui fait les déclarations relatives aux contributions canadiennes d'ordre militaire. Cette fois M. Pearson a tenu un double rôle. Il est vrai qu'il s'adressait à des journalistes étrangers, intéressés tout d'abord à la défense de leurs pays respectifs.

Ailleurs, oui, mais d'abord ici même

M. Pearson a dit, en guise d'explication: **"Vous n'avez pas été sans remarquer, au cours de votre voyage dans l'Ouest et dans le Grand Nord, que d'immenses étendues de territoire demeurent inexploitées... Nous serions beaucoup plus heureux d'exploiter ces régions que de consacrer des sommes considérables d'argent à la défense nationale. Mais là n'est pas notre unique responsabilité. La défense continentale fait également partie de nos attributions, défense qui, somme toute, entre elle aussi dans le cadre de la défense atlantique."** Il fallait bien expliquer pourquoi le Canada dépense tant d'argent pour la défense des pays étrangers et si peu pour la dépense de son propre territoire. Les Canadiens, pour leur part, sont habitués à pareille politique. Nous la pratiquons depuis 1938, c'est-à-dire depuis dix-sept ans. Qu'on veuille, pour une fois, s'occuper de la défense canadienne, personne ne trouvera à redire. C'est plus que temps d'y voir.

Etrange politique

En matière militaire, le Canada pratique une très étrange politique. Il s'occupe toujours des autres avant de s'occuper de lui. Personne ne pourra l'accuser d'égoïsme, c'est entendu. Mais si l'on affectait à la défense du territoire canadien et du continent nord-américain les sommes que l'on a dépensées pour la défense des autres pays et les montants que l'on a donnés en cadeaux, il y a peu de pays au monde qui seraient mieux défendus. Nous aurions une aviation, une marine et une armée de qualité supérieure à toute autre défense dans le monde entier. Mais laissons dormir le passé. Voyons aux nécessités du présent. Nous avons comme premier devoir d'assurer la défense de notre territoire et de notre continent. Que le gouvernement d'Ottawa finisse par s'en rendre compte, et les Canadiens seront satisfaits.

Le danger n'est pas lointain

Notre défense correspond à une nécessité. Plus on s'éloigne de la fin de la deuxième guerre mondiale, plus on entrevoit le commencement de la troisième... Les conférences internationales aboutissent, les unes après les autres, à des échecs de plus en plus éclatants et inquiétants. Berlin n'a rien donné. Genève, non plus. Mendès France, le nouveau premier ministre de France, annonce qu'il s'est entretenu deux heures avec le premier ministre de la Chine communiste. Il a promis que les hostilités en Indochine seraient arrêtées (ou suspendues) le 20 juillet, faute de quoi il démissionnerait. Il a dit toutefois qu'il voulait une paix honorable, ce qui peut être n'importe quoi. Par ailleurs, en Amérique latine, le Guatémala est le théâtre d'une guerre civile. Qu'elle ait été, ou non, fomentée par les Américains, cela ne change rien au fait. La guerre s'approche de nous.

Nos voisins: les Russes

Mais puisqu'il est entendu que nos futurs ennemis seront les Russes et les Chinois, nous n'avons qu'à jeter un coup d'oeil sur la carte géographique pour nous rendre compte du fait capital que les Russes sont très près de nous. Il ne s'agit pas de renier les obligations que nous avons contractées comme membre de l'O.N.U. et de l'O.T.A.N. Il s'agit plutôt de regarder la réalité bien en face. Aidons les autres à se défendre, fort bien. Mais préparons nos défenses adequatement. C'est la politique que des Canadiens avisés ont préconisée dès 1938. Si on les avait écoutés, nous serions bien mieux équipés. Nos défenses anti-aériennes seraient efficaces. Celles de nos côtes, tant du Pacifique que de l'Atlantique, seraient à l'abri de toute attaque-surprise. Nous aurions des unités terrestres d'une extrême mobilité. C'est là une politique de bon sens. D'autant plus que l'argent que nous affecterions à notre défense resterait au pays et servirait à donner de l'emploi, à une couple de cent mille Canadiens, ce qui aiderait à résoudre le problème du chômage, problème tenace qui demeure un défi aux autorités.

Les Philippines

Qui connait ces îles, longtemps sous la domination des Espagnols et qui passèrent en 1898 sous la tutelle des Etats-Unis? Leur population s'élève à vingt millions d'habitants, dont près de 16 millions de catholiques, mais la pénurie de prêtres est extrême: un pour 8,000 fidèles. Aussi, pour répondre à l'appel de l'Eglise, des missionnaires de divers pays accourent prêter main-forte au clergé indigène. Le Canada y est largement représenté, en particulier par les prêtres des Missions-Etrangères de Québec, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et les Jesuites. On sera donc heureux d'avoir des renseignements précis sur l'histoire de ces îles, leurs moeurs, leur culture, leur religion. La brochure que vient de publier l'Institut Social Populaire, dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts, répond à ce désir. Elle se vend 20 sous au Secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry Ouest, Montréal.

On n'est pas libre de choisir un métier en Tchécoslovaquie

MUNICH — Le ministre de l'Education et le ministre du Travail en Tchécoslovaquie ont publié une ordonnance selon laquelle "l'orientation professionnelle dans un pays dont l'économie est planifiée ne peut dépendre d'un hasard mais doit être soumise aux intérêts du plan étatique".

Par ces mesures, les jeunes gens quittant l'école peuvent être obligés de choisir un métier dans la mine, le bâtiment ou l'agriculture.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

De nombreux discours français prononcés au Communes au cours de la session.

OTTAWA — La session fédérale, remarquable cette année par sa durée, s'est terminée samedi dernier, après un long débat sur l'immigration. De l'avis de tous, même de celui des parlementaires, la législation n'était certes pas de nature à exiger la présence à Ottawa de la députation pendant quelque huit mois.

Au cours du dernier débat, M. George Drew, chef de l'opposition officielle, a vertement critiqué le ministre de l'Immigration, M. Walter Harris. Il a demandé au gouvernement d'instituer une commission d'enquête pour savoir ce qui se passe au juste au sein de ce ministère. Il a soutenu que les cas d'irrégularités sont suffisamment nombreux pour exiger la tenue d'une pareille enquête.

Evidemment, les députés n'ont pas siégé en vain. Une foule de lois ont été adoptées au cours de cette longue session, mais la majeure partie de la législation consistait en des mesures d'ordre nettement secondaire.

Les débats les plus longs, durant cette première session de la 22ème législature, ont porté sur trois points principaux: la revision du code criminel, le chômage et le budget, surtout la partie qui traitait du problème fiscal.

Aucune solution apportée

Même si on a longuement discuté aux Communes de ces trois questions, on n'a apporté aucune solution aux difficultés qui s'y rattachent.

Le dernier budget n'a rien apporté de nouveau, sauf quelques changements sans importance. Il n'a surtout pas proposé une solution au plus sérieux de nos problèmes nationaux: la question fiscale.

Le débat sur le budget n'a pas été des plus longs, mais les discours sur le problème de la taxation se sont renouvelés à plusieurs reprises.

Les efforts de l'opposition et les tentatives de certains libéraux, ceux entre autres qui ont présenté ce qu'on a appelé des formules de compromis, en vue d'obtenir la déductibilité ou l'équivalent pour éviter le double impôt sur le revenu dans la province de Québec, sont restés vains.

Quant à la question du chômage, les résultats des multiples interventions des députés de l'opposition demandant qu'on prenne quelque mesure pour palier à la crise, qui est certainement plus que saisonnière, n'ont pas été meilleurs que leur effort en vue de la déductibilité.

Les Communes ont bien passé à travers l'examen du volumineux code criminel, mais là encore la question n'a pas été réglée d'une façon définitive.

Le comité parlementaire qui a été chargé d'étudier dans le détail certaines parties du code n'a pas été en mesure de proposer des recommandations aux Communes, quant aux articles visant la punition corporelle, l'abolition de la peine capitale et les loteries. Dans son dernier rapport, le comité a simplement suggéré de former un nouveau comité parlementaire à la prochaine session, pour poursuivre l'étude de ces trois points.

Le français

Ces quelques considérations laissent peut-être entendre que les Communes n'ont rien ou à peu près rien accompli au cours de cette session record quant à la durée. Ce serait certes injuste de vouloir donner cette impression. L'adoption de plusieurs lois, comme celle visant l'octroi d'une pension aux invalides, est susceptible d'améliorer substantiellement le sort des Canadiens. On pourrait mentionner aussi la loi sur l'habitation, etc.

En plus d'être remarquable par sa durée, il est certain que la session a été remarquable aussi par le nombre de discours français qui ont été prononcés en Chambre.

Cela s'explique probablement par le fait que des problèmes fort importants soulevés au cours de la session intéressaient directement la province de Québec.

On a mentionné la question fiscale. Il y a eu aussi le projet de loi relatif à la construction du chemin de fer qui reliera Beattyville et Chibougamau dans un avenir prochain, et Chibougamau et St-Félicien dans un avenir indéterminé. C'est précisément ce retard dans la construction du dernier tronçon qui a amorcé de multiples débats de nos députés.

La procédure

Certains estiment qu'on aurait pu écourter la session en inscrivant au feuilleton, dès le début de la session, tous les projets de loi que le gouvernement veut faire approuver par le Parlement. D'autres croient qu'il serait possible de réduire la durée de la session en apportant des amendements à la procédure parlementaire.

Le comité parlementaire chargé d'étudier les méthodes susceptibles d'abréger les sessions n'a pas présenté son rapport précisément pour éviter d'amorcer de nouveaux débats sur cette question. On donnera suite aux recommandations de ce comité dès le début de la nouvelle session. Il est possible que les mesures qui seront proposées à la suite de ces recommandations produisent un bon résultat sur la durée des sessions fédérales.

On remarquera toutefois qu'il y a déjà toute une série de projets de loi alignés pour la prochaine session, alors même qu'on a à peine terminé la session qui a commencé en novembre dernier. Mentionnons parmi les projets à venir: les octrois aux municipalités où se trouvent des édifices fédéraux, le salaire des juges, le code criminel, la loi des brevets, la question des passages à niveau, l'extension de la loi relative à la route trans-Canada. En considérant tout cela, il semble bien que les sessions fédérales seront toujours d'une longue durée. L'évolution du pays rend les affaires de l'Etat plus nombreuses, plus compliquées, et plus difficiles à administrer. Même si on apportait quelques changements à la procédure parlementaire, on croit qu'il sera difficile de réduire considérablement la durée de la session.

Aide aux anciens combattants d'Indochine

Le "comité national d'aide aux anciens combattants d'Indochine" a organisé en France une "quinzaine nationale" destinée à venir en aide aux combattants ainsi qu'aux rapatriés, aux blessés, aux malades et aux familles des disparus. Le ministre des Affaires étrangères souhaiterait que les Français de l'étranger s'associent à ce mouvement avec le sentiment de solidarité nationale et de reconnaissance que font naître les événements actuels.

Répondant aux désirs de M. le ministre, S. Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France à Ottawa, dans une dépêche reçue au consulat de France à Winnipeg, exprime le voeu que l'Union Nationale Française de St-Boniface et la Branche Centrale des Réservistes Français de la même ville se chargent de l'organisation d'une collecte à cette fin parmi les groupes français de l'Ouest.

Appel aux sociétés françaises

L'Union Nationale Française a déjà envoyé une somme substantielle puisée dans sa caisse pour nos compatriotes éprouvés. Dans les localités où des sociétés françaises existent, leur président est instamment prié d'organiser une collecte à cet effet et d'en faire parvenir le montant à l'une ou l'autre des adresses ci-après. Dans les autres cas, on demande à tous les Français ou amis de la France de bien vouloir faire parvenir leur obole, si minime soit-elle, à l'une des adresses suivantes: M. Pierre Fontaine, président des Réservistes Français, 165, avenue Provencher, St-Boniface; ou M. Georges Duseigne, président de l'Union Nationale Française, 537, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

Un reçu officiel accusera réception de toute contribution. Vous pourrez annexer ce reçu comme don de charité à votre déclaration d'impôt sur le revenu, pour obtenir une déduction dudit impôt.

Belle oeuvre de charité

En lisant les articles des journaux et des revues, et en jetant un coup d'oeil sur les vues qui nous parviennent du théâtre de la guerre, chacun peut se faire une idée des souffrances, des privations, des angoisses dont sont victimes nos compatriotes, d'où la nécessité de les secourir dans la mesure de nos moyens, et cela sans aucun délai. Vous qui lisez ces lignes, faites un peu de propagande autour de vous pour cette oeuvre de charité. Elle en vaut la peine.

(Communiqué par l'Union Nationale Française et la Branche Centrale des Réservistes Français.)

Chez les Dames de Ste-Anne de St-Boniface

Les membres de la congrégation se firent un devoir d'assister en grand nombre à la procession solennelle de la Fête-Dieu, le dimanche 20 juin. A cette occasion, l'on déployait une bannière nouvelle. Les cordons étaient tenus par Mmes Paul Huot, L. Trudeau, L. Chaput et J. Poitras.

* * *

La prochaine assemblée des membres de la congrégation aura lieu le 4ème mercredi de septembre. Bonnes vacances à toutes!

* * *

Depuis le début de l'année, les dames de Ste-Anne ont rendu 415 visites aux malades des institutions hospitalières de la ville. Celles qui seraient intéressées à consacrer une partie de leur temps à cette oeuvre de charité sont priées de communiquer avec Mme Paul Huot, téléphone: 93-2394.

Célébration de la Fête Nationale Française

La célébration de notre fête nationale se déroulera dans son cadre habituel. Sous la présidence d'honneur de M. le Consul de France, un grand banquet aura lieu à l'hôtel Marlborough, le mercredi 14 juillet, à 7 h. 30. Ce banquet sera suivi d'une soirée récréative.

Procurez-vous vos billets d'avance à l'une des adresses suivantes: M. Georges Duseigne, 537, rue St-Jean-Baptiste, tél. 20-1888; M. Pierre Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste, tél. 20-6234; Consulat de France, tél. 92-8838; Mme E. Wendling, 198, rue Berry, tél. 93-2396, ou M. P. Fontaine, 165, ave Provencher, tél. 20-1425.

Lorsqu'un grand nombre de personnes achètent leur billet à la dernière minute, le service est retardé et laisse à désirer.

Messe au Collège

Le dimanche suivant, 18 juillet, à 10 h., dans la chapelle du Collège de St-Boniface, une grand-messe sera célébrée spécialement pour les Français et leurs amis. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Roger Audet, des Pères Blancs.

A l'issue de la messe, M. le Consul sera très heureux de recevoir les membres de la colonie française dans la salle académique de la même institution.

Les organisateurs de notre fête nationale comptent sur une nombreuse assistance à ces trois manifestations françaises.

(Communiqué.)

Distribution des prix aux élèves des "Heures Claires", le 25 juin

Le vendredi soir 25 juin, à la salle du Collège de St-Boniface, les élèves du Jardin d'Enfants "Les Heures Claires", dirigé par Mme E. Ragot, assistée de Mme Sourisseau, recevaient leurs prix de fin d'année, après avoir pris part à un joli programme de chants et de déclamations.

Rien n'avait été négligé pour rendre cette soirée intéressante: variété dans le choix des morceaux rendus, chants appropriés à des tout petits, et même, au besoin, costumes gais. Chose assez rare chez des enfants de cet âge, le bilinguisme fut à l'honneur toute la soirée. Avec une facilité étonnante, les petits récitaient ou chantaient soit dans une langue soit dans l'autre. D'où l'on voit combien les directrices des "Heures Claires" s'efforcent de rendre leur instruction parfaitement bilingue, ce qui, aujourd'hui, est une nécessité dans notre milieu.

Spectacle charmant

Qui n'a jamais assisté à une graduation de petits d'un Jardin d'Enfants a manqué quelque chose, car rien de plus ingénu que de voir ces petits bouts d'hommes et de femmes évoluer sur la scène avec une désinvolture qui montre leur simplicité et leur candeur enfantines. Tout se fait naturellement, et même si dans les mouvements, et surtout le chant, l'ensemble fait défaut, les spectateurs n'en sont que plus charmés.

C'est quelque chose aussi de voir combien les parents sont fiers de leurs enfants: ils les dévorent presque des yeux, et même les maladresses des petits deviennent pour eux des "finesses".

Le programme rendu vendredi soir dernier en fut un très intéressant qui a dû demander des heures de pratique et . . . de patience de la part des institutrices. A elles vont toutes nos félicitations.

M. Léo Brodeur

M. Léo Brodeur agissait comme président d'honneur, et il dit le mot de la fin dans les deux langues. Il encouragea les parents à "parler" davantage à leurs enfants lorsque ceux-ci sont encore tout petits, afin de développer chez eux un vocabulaire plus étendu et une assurance plus marquée.

Le tout se termina par l'"O Canada" chanté de façon charmante par les tout petits aidés de la foule.

PETITE NOTE

M. J.-A. Gautron est parti pour Edmonton, Alta, où il a accepté une position au poste de radio CHFA de cette ville. Nos meilleurs voeux de succès à M. Gautron.

Décès

M. JOSEPH-C. BLAIS

Le jeudi 24 juin, M. Joseph-C. Blais, de 536, rue Aulneau, est décédé à sa résidence. Le défunt était âgé de 69 ans.

Lui survivent, son épouse; 2 fils, Bernard et Roland, tous deux de St-Boniface; 3 filles, Mme M. Wylie, de Plaquemines, Louisiane, Mmes H. Poirier et R.-J. Bérubé, toutes deux de St-Boniface. Le défunt laisse également dans le deuil 2 frères, MM. Emery et Alfred Blais, de St-Vital; 2 soeurs, Mme J.-B. Boileau, de Fort Frances, Ont., et Mme J. Brun, de Vassar, Man., ainsi que 6 petits-enfants.

Les funérailles de M. Blais eurent lieu en la basilique de St-Boniface le lundi matin 28 juin, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Les vacances

Les vacances, cela ne consiste pas à faire pousser des cheveux gris à notre maman, mais à lui rendre service dans la mesure du possible. Et pour faire plaisir au bon Dieu, nous devrions aller à la messe et fréquenter les sacrements le plus possible.

L. HEBERT.

Pour moi, les vacances, cela consiste à laisser de côté les livres et à me lancer dans le travail et le jeu. Mais travailler, ce n'est pas une occupation de vacances, me dira-t-on. Je crois, pour ma part, que c'est une bonne façon d'occuper le temps pour faire de l'argent pour la nouvelle année scolaire.

C. NORMANDEAU.

Une autre belle manière de passer les vacances est de voyager. Cela nous développe la mémoire et l'imagination et nous apprend bien des choses. Pendant les vacances, nous devons faire beaucoup de sport pour développer notre corps et bien passer la nouvelle année scolaire.

H. LAVALLEE.

Beaucoup croient que pour passer de bonnes vacances, il faut travailler pour faire de l'argent. Mais il est plus important encore de garder son âme en bon état durant ces vacances. Il vaut mieux agir en chrétien que de vivre dans le péché et faire beaucoup d'argent.

G. BEAULIEU.

Plaisir ou héroïsme?

Les jeunes de St-Boniface pensent trop à s'amuser. Si nous faisions un peu plus d'Action catholique, nous serions plus fiers de nous-mêmes. L'héroïsme ne consiste pas à être un héros sur les champs de bataille, mais à être un héros aux yeux de Dieu. Si nous faisions notre devoir d'état comme nous devrions, nous serions des héros. En nous voyant, on pourrait dire: "La jeunesse n'est pas faite pour le plaisir mais pour l'héroïsme".

L. HARMEL.

Un jeune homme ne devrait pas perdre son temps à s'amuser mais il devrait profiter de sa jeunesse pour établir les fondements de son avenir. Quand on est jeune, c'est le moment pour faire cela. Il faut faire vite car on ne reste pas jeune longtemps.

H. BOISSONNEAULT.

L'adolescence est l'âge du plaisir et de l'indépendance. On ne veut plus être attaché au jupon de sa mère, mais on veut voir du monde et être du monde. Le jeune homme commence à fumer et à avoir de mauvaises fréquentations. C'est justement là que nous voyons les vrais héros parmi les jeunes: ceux qui résistent, qui sortent d'une situation mauvaise et qui développent leur caractère.

C. BLANCHETTE.

Derniers échos

Pour l'oeuvre de la Ste-Enfance, viennent en tête: le grade III (anglais) de Mme L. Phaneuf, avec 7 bébés rachetés, et le grade III (français) de Mme A. Hébert, avec 3 bébés rachetés.

Les classes finissent avec un total de 1033 élèves dont 152 dans le "High School".

Durant le mois de mai, la moyenne générale de fréquentation scolaire a atteint 95.2%. Pour le "High School", la moyenne est de 98.2%.

Pour la première fois, les cadets ont participé à la procession de la Fête-Dieu avec leur corps de clairons. Scouts et Croisés avec drapeau y prenaient également part. Des feuilles avec cantiques populaires ont été distribuées à tous pour permettre une meilleure participation à la cérémonie.

Soixante-dix exemplaires de **La Liberté et le Patriote** ont été vendus à l'école, la semaine dernière.

Les Scouts de l'école organisent deux camps: l'un à la plage Albert, l'autre à Craig Siding.

A titre de rappel: le camp pour la J.E.C. des jeunes a lieu, du 4 au 10 août, à l'hôtel Notre-Dame, à la plage Albert. Avis aux intéressés.

Mme A. Hébert, avec le dévouement et la compétence qu'on lui connait, dirige une fois de plus, cette année, le camp Notre-Dame, à la plage Albert. Ce camp dure du 5 juillet au 13 août et groupe 150 enfants.

Ce n'est qu'un au revoir

Avant de prendre congé, les Paladins tiennent à remercier l'aimable rédaction de **La Liberté et le Patriote** de s'être faite l'écho de tous les menus potins de l'année scolaire à Provencher.

A tous les sympathiques lecteurs de leur chronique, à leurs maîtres et maîtresses, à tous leurs camarades, ils souhaitent de bonnes et reposantes vacances.

CHEZ LES DAMISTES

Le dimanche 18 juin, dans la salle du Cercle Ouvrier, avait lieu une grande soirée en l'honneur des damistes. M. Albert Mousseau, président du Cercle Ouvrier, agissait comme maître de cérémonies.

Des morceaux de musique par M. Craig et son orchestre ouvrirent la soirée. Puis M. O. Grenon, président des damistes, offrit ses félicitations au champion, M. R. Millette, et aux autres damistes qui participèrent au concours.

Le programme suivant fut exécuté.

Présentation de la coupe Lanthier à M. R. Millette et distribution des prix. Tours d'acrobatie, Mlle Joan Goodman. Chants par Mme Alberte Patenaude, accompagnée par Mlle Jeannine Mousseau. Gigue par M. Joe Tibert. La "frappettes", M. M. Twarts. Chants par M. Adrien Mousseau, accompagné par Mlle Jeannine Mousseau. Tours d'acrobatie, M. Thorson et sa troupe. Orchestre, M. Craig et ses musiciens.

Le tout fut un succès. Nos remerciements à tous ceux qui ont donné leur appui et leur aide pour la réussite de cette belle fête.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface No 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1953.

1. — Compte de caisse du secrétaire-trésorier

Recettes d'opération	Operating Receipts	
Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	$ 40,070.60
Octrois législatifs	Legislative Grants	76,673.75
Levée municipale	Municipal Levy	170,613.87
Enseignement aux non-résidents	Non-resident Fees	9,687.55
		$297,045.77
Autres recettes	**Non-Operating Receipts**	
Intérêt	Interest	290.04
Compte de construction	Building Fund from General Revenue	19,000.00
Loyer de la salle	Rent of Auditorium	55.00
		$316,390.81

2. — BILAN

COMPTE DE CAPITAL ACTIF	CAPITAL ACCOUNT ASSETS	
Terrain	Land	$ 14,500.00
Bâtiments	Buildings	554,550.40
Ameublement	Furniture and Equipment	46,319.43
Compte de construction	Building Fund Bank Account	20,238.23
	Total	$635,608.06
Compte Courant	**Current Account**	
En mains et en banque	Cash on Hand and in Bank	$ 24,194.70
Recevable de la province (octrois)	Due from Province (Grants)	40,549.75
Primes d'assurance non-échue	Unexpired Insurance Premiums	1,000.98
Comptes de banque—Coupons	Coupon Bank Accounts	410.02
Compte de banque—Salle Provencher	Provencher Hall Bank Account	410.14
Compte de banque—Bourses	Scholarship Fund Bank Accounts	744.11
		$ 67,322.73

Certificat de vérification

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses excepté selon l'énumération au tableau ci-joint et toutes les dépenses ont été approuvées par résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1953 a été vérifié à la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés. Le présent rapport est un exposé exact des opérations du district durant l'année selon les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 8 de mars 1954

John Shelly and Company, Comptables licenciés
John J. C. Shelly
Pierre Raimbault, Président de la Commission Scolaire
Louis Bétournay, Secrétaire-trésorier

ANNUAL REPORT

of the School Trustees of the School District of St. Boniface, No. 1188, for the year ending December 31, 1953.

1. — Cash Statement of the Secretary-Treasurer

Dépenses d'opération	Operating Expenses		
Salaires d'instituteurs:	Teachers' Salaries		
(a) Salaires	(a) Salaries		
(b) Fonds de pensions	(b) T.R.A.F. (deducted from Grant)		
(c) Impôt sur revenu	(c) Income Tax		$166,877.18
Entretien d'école	**School Maintenance**		
(a) Concierges, nettoyage, etc.,	(a) Caretaking, Cleaning	9,888.86	
(b) Réparations et maintien	(b) Repairs and Maintenance	2,742.94	
(c) Chauffage, éclairage, eau	(c) Fuel, Light, Water	4,857.39	17,489.19
Transport des enfants	Transportation of pupils	8,700.00	
Bâtiments: réparations majeures ou construction	Buildings: major alterations or construction	20,377.02	
Loyer d'immeuble	Rent of Building	9,540.00	
Outillage (important et non effets courants)	Equipment and Furnishings (major equipment, not Supplies)	4,070.86	
Autres dépenses d'opération	Other Operating Payments	10,981.84	
Ville de St-Boniface (versement sur dette)	City of St. Boniface Debt Services	4,000.00	
Règlement No 104	By-Law No. 104	408.60	
Intérêt sur débentures	Interest on debentures and charges	6,118.43	
			$248,563.12
Autres dépenses	**Other Expenses**		
Débentures (capital seulement)	Debentures (Principal only)		$ 6,421.73
Transféré au compte construction	Transfer to Building Fund		19,000.00
En mains à la fin de l'année	Cash Balance at the end of year		42,405.96
			$316,390.81

2. — BILAN

PASSIF (capital)	Liabilities (capital)		
Débentures impayées ou non échues	Debentures unpaid or not yet due		$145,757.38
Compte de construction (réserve)	Building Fund Reserve		20,238.23
Surplus	Surplus		469,612.45
Capital Total	Total Capital		$635,608.06
Compte courant	**Current Account**		
Dûs à la Province	Dues to Province	4,922.63	
Chèques non-présentés	Outstanding Cheques	3,604.27	8,526.90
Surplus de l'actif courant	Surplus of Current Assets		57,218.53
Intérêt dû sur débentures	Debenture Interest Due		410.02
Réserve — Salle	Provencher Hall Reserve		410.14
Réserve — Bourses	Scholarship Fund Reserve		757.14
Total	Total		$67,322.73

Audit Certificate

We, the undersigned Auditors, hereby certify that we have examined the books and accounts of this School District. Vouchers have been produced for all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at December 31st, 1953 has been verified with the Bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this 8th day of March, 1954.

John Shelly & Company, Chartered Accountants
John J. C. Shelly, C.A.
Pierre Raimbault, Chairman of Trustee Board
Louis Bétournay, Secretary-Treasurer.

Vastes projets de construction réalisés bientôt à St-Boniface

On commencera bientôt à St-Boniface à poursuivre un projet de développement qui aboutira à la construction éventuelle de quelque 4,000 résidences dans la région du parc Elisabeth, à une distance d'environ 3 ou 4 milles seulement du centre de Winnipeg. On effectuera d'abord des travaux d'aménagement de lots sur un espace de 67 acres; ce projet coûtera environ $3,-500,000. Le coût approximatif total du projet sera de quelque $16,000,000, et le nouveau quartier occupera 200 acres de terrain. Les nouvelles demeures pourront abriter 25,000 personnes (la population actuelle de St-Boniface est de 26,342).

La compagnie "Twin Cities Development" entreprendra le travail d'installation de conduites d'eau et d'égouts, de même que de lumières de rues, la construction de chemins de gravier et de trottoirs de ciment. Les lots ainsi aménagés seront ensuite vendus à des entrepreneurs ou à des particuliers. Ils mesureront de 50 à 60 pieds de largeur sur une longueur de 120 pieds. Les maisons qui y seront construites coûteront de $10,000 à $15,000.

Les premières 67 acres à être ainsi aménagées seront divisées en 270 lots. Cet espace se trouve situé entre les chemins Speers, Bibeau et Dawson, où était autrefois la ferme Speers. Un lot de 6 acres sera réservé, sur les 200 acres, pour un parc, et un autre de 12 acres sera transformé en centre commercial.

La première maison construite selon le projet sera une demeure modèle qui sera mise en loterie en vue de recueillir des fonds pour la construction d'une aile spéciale à l'hôpital St-Boniface pour abriter la bombe de cobalt fournie à l'institution par les gouvernements fédéral et provincial.

Semaine des intellectuels catholiques français

PARIS — La "Semaine des intellectuels catholiques français", qui aura lieu cette année du 7 au 13 novembre à Paris, a choisi comme thème: "Qu'est-ce que l'homme?"



Gisèle Mackenzie, dont la renommée n'est plus à faire tant aux Etats-Unis qu'au Canada, sera l'artiste invitée au programme "Acquaintance", ce vendredi 2 juillet, à 10 h. 15, sur les ondes de C.B.W. Ce sera la première émission d'un programme nouveau remplaçant celui de John Fisher et elle passera par transcription. Gisèle, comme on le sait, est actuellement en tournée avec Jack Benny au Texas et en Californie.

28 aides-infirmières reçoivent leurs diplômes

Vingt-huit élèves de l'école des Aides-Infirmières de l'hôpital St-Boniface recevaient leurs diplômes le mardi 22 juin dernier, en l'auditorium du collège St-Boniface. Mlle Jean Williamson, surintendante des infirmières du gouvernement, était orateur invité. Le Dr F. T. Sheedy présida la cérémonie et M. l'abbé A. d'Eschambault adressa la parole aux élèves finissantes. Mlles Quinnes Amedios et Jean d'Arc Emard, accompagnées par Mme M. Coyle, se firent entendre dans des morceaux choisis. Les discours de circonstance furent prononcés par Mlles Marie-Cécile Bedard et Patricia Ann Sheppard.

La Rév. Mère C. Fortin présenta à la Rév. Sr Marie-Louise (classe de mai) et à Mlle Adella Eidse (classe de septembre) les prix pour soins aux malades; Mlle Ann Kroker et la Rév. Sr Antonia reçurent les prix de théorie.

Un Père Franciscain tué accidentellement

COCHRANE, Alberta — Un prêtre âgé de 29 ans, le R. P. Vincent-de-Paul Prosser, O.F.M., professeur au collège Saint-Antoine (ou St. Anthony's), à Edmonton, a été tué dimanche dans l'écrasement d'un avion léger qui a explosé et a été entièrement détruit en touchant le sol, près du cimetière contigu à la maison de retraites fermées des Franciscains, à Cochrane.

Le religieux voyageait en compagnie du procureur général de l'Alberta, M. Lucien Maynard, le pilote de l'envolée. L'accident est survenu au décollage de l'avion qui, ne prenant pas assez tôt une altitude normale, a frappé des fils électriques à haute tension et s'est abattu au sol. Le R. P. Prosser a été brûlé à mort dans les débris de l'appareil, tandis que M. Maynard, projeté hors de la carlingue dans l'écrasement, n'a été que blessé.

Plusieurs Franciscains de la maison de retraites ont tenté de s'approcher du foyer de l'incendie pour porter secours à la victime, mais tous leurs efforts ont été inutiles. La victime, qui est originaire de Toronto, fut inhumée dans le cimetière près duquel a eu lieu l'accident.

Un missionnaire Oblat meurt subitement au détroit d'Hudson

MONTREAL — Le R. P. Willy Gelissen, Oblat de Marie Immaculée, est décédé subitement à sa mission isolée de Sagluk, sur le détroit d'Hudson, dans la nuit du 7 au 8 juin. La triste nouvelle en est parvenue à Montréal à S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., vicaire apostolique du Labrador, dont la mission de Sagluk fait partie.

Le R. P. J. Verpeek, O.M.I., également de la mission de Sagluk, a trouvé son jeune compagnon de 33 ans sans vie, dans son lit, le matin du 8 juin; constatant que le père Gelissen ne s'était pas levé au son du cadran, il était allé l'éveiller. Le missionnaire avait la figure congestionnée et pourpre; une congestion cérébrale l'avait frappé au cours de la nuit. Très grand et de constitution robuste, il semblait pourtant en bonne santé. Le R. P. Verpeek n'avait rien remarqué d'anormal, la veille.

D'après les vieux missionnaires oblats, le père Gelissen est le premier religieux qui soit inhumé dans le Grand Nord canadien; d'autres y sont morts, mais on n'a jamais retrouvé leurs restes.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dimanche
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions sur nos ondes
12.00—Chansons et danses
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Chansonnettes
12.45—Causerie mariale
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.15—Nos nations au micro (Polonais)
1.45—Opéra
4.00—Claves et Maracas
4.30—Nos nations au micro (Ukrainiens)
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Fantaisie
5.30—Les plus beaux disques
6.00—Match intercité
6.30—Studio
6.45—Carnet Social
7.00—Opérettes
8.00—Contes de mon pays
8.30—La terre qui chante
9.00—Nouvelles
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Annonces-éclair
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.45—Mine d'information
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Amérique Latine
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. des routes
1.20—Prévisions
1.25—Nouvelles
1.30—Réveil rural
1.50—Marché aux bestiaux - grain
2.00—Opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Ranch 1250
3.30—Annonces-éclair
3.35—Ranch 1250
4.00—S.D.S
4.30—20,000 lieues sous les mers
4.45—Sur nos ondes
5.00—Nouvelles
5.10—Intermède
5.15—Carrefour
5.30—Menu musical
5.45—Menu musical
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Concert léger
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—En vedette
7.30—Studio
9.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

LUNDI

9.15—Fémina
9.30—Les beaux jours
P.M.
8.00—Studio
8.15—Studio
8.30—Fête au village
9.15—Collégiens en vacances
9.30—Tour de chant

MARDI

8.05—La parade des chansonnettes
P.M.
8.15—Lettres de mon moulin
8.30—Les contes du chat perché
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Chronique des Pasquier
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

9.15—Fémina
9.30—Les beaux jours
9.45—A votre santé
P.M.
8.00—Boîte à chanson
8.30—Histoires extraordinaires
9.15—Collégiens en vacances
9.30—Piano à 4 mains

JEUDI

8.05—Parade des chansonnettes
10.15—Au centre de couture Singer
P.M.
7.30—Théâtre de R.-C.
8.30—Le Trio lyrique
9.15—La voix du Qué.
9.30—Pêle-Mêle

VENDREDI

9.30—Les beaux jours
P.M.
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Variétés de Qué.
9.00—Nouvelles
9.15—Collégiens en vacances
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles

SAMEDI

8.05—La parade des chansonnettes
9.00—Ondes enfantines
9.30—Album des as
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba!
11.45—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marchés
12.15—Au clavier
12.30—En vedette
12.45—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prév. du temps
1.25—Inform. rurale
1.30—Réveil rural
2.00—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S
5.00—Nouvelles
5.15—Causeries et interviews
5.30—Menu musical
6.00—Gaieté du jour
6.15—Nouvelles
6.25—Monde du sport
6.45—Le Rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.30—Le magazine des sports
8.05—Soirée à Québec
8.30—Diversités et merveilles du monde
9.00—Le Trio de Québec
9.30—Sérén. pour cordes
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles

Monument, au Chili, à la mémoire de M. l'abbé A. Therrien, canadien

SAN ANTONIO, Chili — Grâce à l'initiative de l'ambassadeur canadien au Chili, S. Exc. M. Léon Mayrand, une stèle a été dédiée le 13 juin dernier, au cimetière de San Antonio, à la mémoire de M. l'abbé Arthur Therrien, prêtre séculier canadien, missionnaire au Chili, à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort.

Mgr Sebastiano Baggio, nonce apostolique, a béni la stèle. Le R. P. Gilles Langlois, O.M.I., recteur du Séminaire d'Antofagasta, y représenta les Oblats. Les Frères canadiens du Sacré-Coeur, qui dirigent à San Antonio l'Instituto del Puerto, y assistèrent, accompagnés de leurs élèves.

L'histoire de ce missionnaire canadien tient au roman le plus passionnant qui soit. Arrivé, jeune homme, au Chili, après des aventures extraordinaires, il enseigna durant des années dans un collège catholique. Le cardinal Caro, actuellement archevêque de Santiago, l'orienta vers le Séminaire et il fut ordonné prêtre alors qu'il était assez avancé en âge. Il devint alors l'apôtre légendaire de la Pampa et de la Cordillère des Andes, là où les Oblats canadiens se dévouent actuellement auprès des mineurs de salpêtre. Il mourut au port de mer de San Antonio, au moment de s'embarquer pour sa patrie, où il n'était jamais revenu.

M. Léon Mayrand doit communiquer prochainement à la Revue de l'Université d'Ottawa un article sur la vie extraordinaire de ce prêtre, précurseur des Oblats dans le désert chilien.

S. Exc. Mgr G. Cabana présidera des fêtes à Nantes, France

NANTES — S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, a présidé le 1er juillet à Thouare (Loire Inférieure) aux noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Edouard Gouin, né à Nantes en 1881, ordonné en 1904 et qui fut, de 1906 à 1916, professeur puis directeur du Grand Séminaire français de Montréal et est actuellement aumônier du noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes de Thouare. A Montréal, l'abbé Gouin s'occupa beaucoup des oeuvres sulpiciennes et a laissé dans cette grande ville du Canada de nombreuses sympathies.

Le 4 juillet, Mgr Cabana présidera à Nantes les grandes fêtes du centenaire de la paroisse de Notre-Dame de Toutes-Joies, paroisse créée en 1854 par le R. P. Peigne, des missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui envoya au Canada de nombreux colons de Nantes et de la région et qui fut l'inspirateur et le créateur de la Société Nantaise de crédit pour le Canada, société qui, vers 1860, fut des plus prospère.

→ Démonstration unique à Ottawa à . . .

(Suite de la première page)

rique du nord par Jean Cabot, en 1497. Il dit aussi ce que signifie cette date pour la ville de St-Jean, au Nouveau-Brunswick, puisque c'est le 24 juin 1604 que Samuel de Champlain et de Monts abordèrent en cet endroit, en explorant la baie de Fundy, avant même la fondation de Port-Royal. Cette année marque donc le 350e anniversaire de la ville de St-Jean, N.-B.

Allocution de M. Boisvert

En Chambre des Communes, M. Maurice Boisvert prononça l'allocution suivante à l'occasion de la St-Jean:

"Je ne voudrais pas laisser passer la fête de saint Jean-Baptiste sans offrir mes voeux à tous mes concitoyens de langue française en cette enceinte. A l'occasion de cette fête de nos compatriotes, je voudrais assurer à tous mes concitoyens de langue française d'abord que nous regrettons de ne pouvoir prendre part aux célébrations qui se font aujourd'hui dans la province de Québec et dans tout le pays, et je veux les assurer en même temps que si nous sommes à siéger dans ce parlement, nous avons et aurons toujours pour eux des considérations qui s'inspirent des meilleures traditions de ce pays, considérations qui font que nous prendrons toujours leurs intérêts avant de prendre, dans bien des cas, les nôtres. Je veux donc dire que cette fête en est une de grande importance pour nos compatriotes et que nous devrons tous invoquer ce saint pour que nos compatriotes voient dans la Confédération une oeuvre qui devra demeurer toujours."

BERLIN — Le 29 juin dernier le diocèse de Berlin a célébré le 1200e anniversaire du décès de saint Boniface.

A cette occasion, S. Exc. Mgr Weskamm, évêque de Berlin, a célébré une messe pontificale au stade olympique.

Mlle Yvette Boucher a épousé M. Raymond Doiron à St-Laurent

ST-LAURENT — Le mariage de Mlle Yvette Boucher, fille de M. et Mme Joseph Boucher, de St-Laurent, avec M. Raymond Doiron, fils de M. Mathurin Doiron, de St-Boniface, et de feu Mme Doiron, fut célébré en l'église de St-Laurent, le samedi matin 26 juin, à 11 h. La cérémonie nuptiale, à laquelle le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, officiait, en fut une d'échange mutuel d'anneaux.

La mariée entra dans l'église au son d'une marche appropriée jouée par M. François Gratton, organiste. Elle était revêtue d'une robe blanche, recouverte de dentelle, de longueur "cocktail" avec boléro, manches en pointes de lis, collet Peter Pan. Son voile était de longueur trois-quarts. Elle tenait un livre d'heures recouvert d'une orchidée, et garni de longs rubans noués.

La fille d'honneur, Mlle Cécile Van Belleghem, portait une toilette de couleur orchidée, longueur trois-quarts, avec boléro. M. René Doiron, frère du marié, était garçon d'honneur, tandis que MM. Raymond Miles et Bernard Gagnon agissaient comme huissiers.

Durant la messe le chant fut exécuté par M. Louis Boucher, frère de la mariée, et Mme E. Verrier.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale de St-Laurent.

M. et Mme Doiron partirent ensuite pour un court voyage aux Etats-Unis. Pour la circonstance, la mariée portait un costume rose avec accessoires de couleur naturelle.

Les nouveaux époux résideront à 546, rue des Meurons, St-Boniface.

Superbe diamant trouvé

BELO-HORIZONTE — Un diamant brut de 50 carats, de couleur rose et d'une rare perfection, a été trouvé dans le lit de la rivière Itnia dans l'Etat de Minas-Geraes. Le propriétaire de la concession où a été trouvée la pierre a refusé déjà une offre de 1,500,000 cruzeiros

La Coopérative de Haywood Ltée a tenu son assemblée annuelle

HAYWOOD — Malgré la mauvaise température, environ 150 membres et amis se sont rendus à l'assemblée annuelle de la Coopérative de Haywood Limitée.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée spéciale, tenue au mois de décembre dernier dans le but de restreindre le crédit, et à laquelle des membres décidèrent des ventes au comptant, les différents rapports furent donnés.

Le président, M. Joseph Allec, donna le rapport des directeurs. Durant l'année, la Coopérative de Haywood construisit une cour à bois très prospère; elle organisa un "bonspiel Co-op" pour venir en aide au "curling rink", et il fut décidé qu'elle organiserait un autre bonspiel l'hiver prochain.

Année de progrès

M. Gordon Payne, de la Manitoba Co-operative Wholesale, fit la lecture du rapport financier. Les ventes pour l'année 1953-54 furent de $77,947.76, soit 38.6% de plus que l'année précédente. La Coopérative réalisa un profit de $5,500.88, soit 7.1% des ventes.

Le gérant donna lui aussi son rapport. M. Louis de Rocquigny, délégué de la Coopérative de Haywood à l'assemblée annuelle de la "Manitoba Co-operative Wholesale", fit son rapport comme délégué.

Notre invité d'honneur, M. J. J. Siemens, directeur de la "Manitoba Co-operative Wholesale", donna une causerie intéressante sur le mouvement coopératif dans son district d'Altona. Il encouragea les membres à appuyer leur coopérative et fit ressortir la nécessité d'une base solide sans crédit, car c'est le seul moyen de conserver le mouvement solide et prospère.

Les deux directeurs sortant de charge, MM. François de Rocquigny et Paul Dubé, furent réélus par acclamation. Le bureau des directeurs se composera comme suit: président, M. Joseph Allec; vice-président, M. François de Rocquigny; MM. Paul Dubé, Gaston Souque et Joseph Poirier, directeurs.

Des films très intéressants furent présentés par M. Gordon Payne.

Les 4 prix de présence furent gagnés par Mmes Joseph Buisson et Joseph-A. Rey, MM. Ovide Dagesse et Arthur Buisson.

Un succulent goûter fut servi par les dames, après quoi l'assemblée fut close.

M. l'abbé G. Couture, de La Salle, fêtera son jubilé d'argent

LA SALLE — La paroisse de La Salle se voit forcée de remettre à l'automne les fêtes de son 65ème anniversaire de fondation. Des circonstances incontrôlables sont cause de ce changement.

Toutefois, le jeudi 8 juillet, aura lieu dans l'église de St-Hyacinthe de La Salle une grand-messe d'action de grâces marquant le jubilé d'argent du curé, M. l'abbé Gustave Couture, sous la présidence de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface et confrère de collège et de séminaire du jubilaire. Son Excellence prêchera le sermon à la messe, qui sera célébrée à 10 h. 30, heure avancée. M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de St-Emile à St-Vital, donnera le sermon en anglais pour l'occasion.

Un dîner intime sera servi aux invités dans la salle paroissiale, après la messe. Il sera suivi d'un court programme en l'honneur du jubilaire.

La séance qui devait avoir lieu le mercredi 7 juillet est nécessairement remise à l'automne, avec les fêtes paroissiales.

Pèlerinage de la J.O.C. hollandaise à Lourdes

UTRECHT — Faisant suite au pèlerinage jubilaire belge qui eut lieu il y a quelques années, la J.O.C. hollandaise organise à son tour un important pèlerinage à Lourdes. Le voyage aura lieu du 2 au 12 juillet: 5,000 jocistes environ, jeunes gens et jeunes filles, participeront à ce pèlerinage.

Neuf trains spéciaux transporteront les pèlerins à Lourdes. Des délégués de la J.O.C. de Belgique, France, Allemagne, Grande-Bretagne et Suisse se joindront au groupe. Mgr Cardijn, fondateur et aumônier général de la J.O.C. mondiale, présidera les cérémonies qui se dérouleront à Lourdes le 7 juillet.



Les Editions Fides viennent de confier la gérance de leur nouvelle imprimerie à M. Bernard Deshusses. Ci-haut, apparaissent de droite à gauche: **M. Clément St-Germain**, gérant des éditions chez Fides, **M. Bernard Deshusses**, le nouveau gérant de l'imprimerie, et le **R. P. Paul-Aimé Martin, c.s.c.**, directeur général de Fides.

Les Canadiens français de Rivers célèbrent la St-Jean-Baptiste

RIVERS — Pour la première fois dans l'histoire de ce village situé à l'extrémité ouest de la province du Manitoba, la fête du patron des Canadiens français fut soulignée par une célébration bien simple, mais qui revêtit un cachet patriotique destiné à stimuler la fierté nationale.

Une trentaine de convives se réunirent à l'hôtel Alexandra, de Rivers, pour un banquet dont le menu était typiquement de chez nous. Un programme musical et des chants de folklore furent exécutés; les assistants firent retentir la salle du banquet des accents français de nos vieilles chansons.

Mme Jean Thériault, M.M., interpréta "La valse en sol bémol majeur" de Chopin, et "Rondo Capricioso" de Mendelssohn, et Marcel Massé, aviateur de 1ère classe, joua une adaptation du "Vol du bourdon" pièces qui furent goûtées par tous. Le major J.-B. Pelletier se révéla un excellent interprète de nos chansons canadiennes.

S. H. le maire J. R. Stratford, de Rivers, adressa des félicitations et des voeux aux quelques citoyens de langue française de son village.

Les officiers militaires présents prononcèrent des mots aimables à l'adresse des Canadiens français. Le chef de groupe H. G. M. Colpitts, le major J.-W. Du Manoir, et l'officier-pilote Jean Thériault, de l'armée et de l'aviation, furent les orateurs invités, ainsi que M. Earl Dawson.

L'hon. Jean Lesage, ministre des Affaires du Nord et des Ressources naturelles, de passage à Rivers le même jour, exprima son regret de ne pouvoir assister à la soirée et demanda à l'organisateur de bien vouloir faire part de ses meilleurs voeux à ses compatriotes du Manitoba.

M. l'abbé Berthiaume

Ce fut le chef d'escadrille Léo Berthiaume, chapelain de la base militaire de Rivers, qui tira les conclusions de la soirée. Il souligna brièvement nos raisons d'être fiers de notre race et recommanda de nous attacher fortement à notre foi, à notre langue, à nos moeurs, afin de rester ce que nous sommes et de contribuer au prestige des Canadiens français du pays entier.

M. Léon Bruyère, chef de gare du Canadien National à Rivers, était maître de cérémonies.

Voici la liste des personnes présentes à cette fête: S. H. le maire J. R. Stratford, le chef d'escadrille Léo Berthiaume, le capitaine de groupe et Mme H. G. M. Colpitts, M. et Mme John Morrow, le major J.-W. Du Manoir, M. Earl Dawson, M. et Mme E.-J. Lussier, M. et Mme P.-E. Pelletier, le capitaine P. Fafard, M. C.-A. Grégoire, le chef d'escadrille et Mme H. H. Kochan, le major J.-B. Pelletier, Mme M. Paul, les aviateurs de 1ère classe M. Massé et Louis St-Laurent, l'officier-pilote et Mme Jean Thériault, Mme J. Hicks, M. et Mme Gérard Chartier, MM. Léon et Jean-Léon Bruyère.

Mariage de Mlle Simone Poirier et de M. Aimé Piché à Haywood

HAYWOOD — Le samedi 26 juin à 10 h., M. le curé Montminy bénissait le mariage de Mlle Simonne Poirier, fille de M. et Mme Joseph Poirier de cette paroisse, et de M. Aimé Piché, fils de M. et Mme Gaspard Piché, de Fannystelle.

La mariée était ravissante dans sa toilette blanche de satin recouverte de voile; elle portait des roses naturelles. Mlles Rita Poirier et Fernande Piché, soeurs des mariés, étaient revêtues de robes semblables à celle de la mariée, et de couleurs jaune et mauve, respectivement; elles portaient des fleurs naturelles. MM. Omer Poirier et Laurent Piché, frères des mariés, agissaient comme garçons d'honneur.

Après la messe, à peu près 80 invités se rendirent chez les parents de la mariée pour la réception.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de longue vie accompagnent les nouveaux époux.

Baptême

Le 27 juin: Réginald-Arthur-William, fils de M. et Mme Arnold Middleton, (Lucille Rey) né le 18 juin. Parrain, Fernand Rey; marraine, Léona Rey, oncle et tante de l'enfant.

Dunrea

Cà et là

Le dimanche 20 juin, en la solennité de la Fête-Dieu, il y eut de nombreuses communions, et la chorale exécuta la messe de saint Antoine.

Cependant, vu les pluies récentes, il n'y eut pas de procession et M. le Curé partit dans l'après-midi pour se rendre à la retraite annuelle des prêtres du diocèse, au camp Morton.

M. et Mme Gérard Lavallée, accompagnés de Mme Ernest Rochon, de La Salle, ont fait une courte visite chez des parents de Dunrea.

Mme E. Bouchard, sa fille Agnès, Mme Fortin et M. J. Ledoux, tous de McCreary, se rendaient dans cette localité, le dimanche 20 juin, pour y visiter quelques amis. Ils ramenèrent avec eux Mlle Gabrielle Boulet, qui était en vacances dans sa famille depuis quelques semaines.

Les familles de MM. Arthur Parent et Antoine Boulet recevaient dernièrement la visite de leurs gendres et beaux-frères, MM. Ovide Paradis et Lucien Houde, de Montréal, ainsi que Mme Fernand Beaudoin (Stella Parent), de Trois-Rivières, P.Q.

M. H. Parent, de Pine Falls, ramenait à son foyer, ici, son vieux père, M. Arthur Parent, qui était à l'hôpital de St-Boniface; ce dernier se sent beaucoup mieux.

M. et Mme Alfred Bisson sont allés passer quelques jours aux Etats-Unis.

M. et Mme Charles Légaré et leurs enfants, de Brandon, étaient de passage, en fin de semaine, dans les familles Lucien Légaré, A. Lavoie et R. Shipley.

M. et Mme Auguste Garand avaient le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Gilbert Garand et leurs enfants, de Californie, ainsi que M. et Mme Daniel Carney, de Winnipeg.

Pique-nique

Le dimanche 20 juin, eut lieu un pique-nique organisé par les jeunes de la paroisse, au profit des jeux et amusements pour la durée des vacances.

Plusieurs équipes de balle-au-camp, venant des endroits avoisinants se disputèrent la victoire. Il y eut plusieurs autres amusements, rafraichissements, etc.

Malheureusement, vers le soir, la pluie vint mettre fin à ces divertissements.

Examen des poumons

Le jeudi après-midi et dans la soirée du 24 juin, la clinique antituberculeuse était installée dans le voisinage de la salle paroissiale, pour l'examen gratuit des poumons. Nombreux furent ceux qui profiteront de ce bienfait.

Funérailles de Mme Emma Denys à Ste-Amélie, le jeudi 24 juin

STE-AMELIE — Une grand-messe de Requiem fut chantée le jeudi matin 24 juin à 10 h. dans l'église de Ste-Amélie pour Mme Emma Denys qui est décédée à l'hôpital de Ste-Rose le mardi 22 juin, à l'âge de 84 ans.

Lui survivent un fils, M. Vladimir Denys et une fille, Mme Antoine Vanderpoele (Helen) et des petits-enfants.

Les porteurs furent: MM. Gaston Knockaert, de Ste-Rose, Frank Beheyts, Jules Collewaert, Julien Vanderbosch, Charlie Debeurclaere et Gustave Verhaegue, de Ste-Amélie.

Le R. P. Gérard Pinette, de Cayer, Man., officiait aux funérailles. MM. Bourgeois, Leclerc et G. Arnal firent les frais du chant, accompagnés de Mme René Delveaux, de Ste-Rose.

Va-et-vient

M. le Curé Charles Vachon est parti pour sa retraite à Winnipeg.

MM. Jos-Raymond Pinette, Arthur Verlaeghe et Raoul Ramsay sont allés travailler à Winnipeg.

M. Jules Callewaert a passé quelques jours à Winnipeg, pour affaires.

M. Anthime Therrien est allé visiter son fils, René, à New Westminster, C.-B.

M. Eugène Callewaert est revenu à Ste-Amélie. M. Lewis Férec travaille en ville maintenant.

MM. et Mmes Gérard Debeurclaere, Gustave Debeurclaere, Charlie Debeurclaere, M. O. Tinney, Mme L. Tinney, M. Geo. Cottyn, M. Charlie Lepla et M. Eugène Soucy sont allés à Winnipeg pour le banquet des Belges.

Félicitations à M. et Mme Raoul Callewaert à l'occasion de la naissance d'un fils le 15 juin à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Aussi à M. et Mme Ed. Chaput, jr. pour la naissance d'un garçon à l'hôpital de Ste-Rose.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Alvin Landry et Ludger Soucy, patientes à l'hôpital de Ste-Rose.

Nous offrons nos sympathies aux familles Beleyts, Verhaeghe et Callewaert à l'occasion de la mort de leur frère et beau-frère, M. Napoléon Callewaert, des Etats-Unis.

Nos sympathies également à M. et Mme Bernard Warrall, qui ont perdu leur petit garçon nouvellement né à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

La Salle

Baptêmes

Louise-Marie-Irène, fille de M. et Mme Louis-Joseph Robert, née le 7 juin et baptisée le 13. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Vermette, oncle et tante de l'enfant.

Maria-Christine, enfant de M. et Mme Ulysse Hogue, née le 7 juin et baptisée le 20. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Cormier, cousins de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Jules Comeau, de Wildrice, D.-N., anciennement de notre paroisse, et M. et Mme Gustave Sauvageau (Germaine Comeau), de Fargo, D.-N., s'arrêtèrent récemment à La Salle afin d'y visiter leurs nombreux parents et amis.

Mme Marie Lagacé avait le plaisir d'avoir la visite de ses enfants, M. et Mme Etienne Lagacé, récemment arrivés de Californie, E.-U., au cours du mois de juin.

Mme Clovis Lagacé dut prendre l'avion le vendredi 25 juin, accompagnée de son fils, Bernard, et de son frère, M. l'abbé Maurice Halde, à destination de Manchester, N.-H., afin d'assister aux funérailles de son père, le mardi 29 juin. A la famille éprouvée nous offrons, par la voie du journal, nos sincères sympathies.

Le dimanche 27 juin, M. l'abbé G. Couture, curé de la paroisse, se rendait à Pine Falls, Man., pour accompagner S. Exc. Mgr M. Baudoux et afin de participer au pèlerinage en l'honneur de N.-D. du Laus.

Mariage de Mlle M. Philippe et de M. J. Lachapelle, à St-Claude, Man.

ST-CLAUDE—Le samedi 19 juin fut célébré le mariage de Mlle Madeleine Philippe, fille de M. et Mme Yves Philippe, avec M. Joseph Lachapelle, fils de M. et Mme Antonio Lachapelle. M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, officia à la cérémonie. La mariée entra dans l'église au bras de son père; elle était revêtue d'une robe de tulle blanc et son bouquet se composait de roses blanches.

Mlle Eva Lachapelle, soeur du marié, était fille d'honneur et portait une robe rose ainsi qu'un bouquet rose.

M. Noël Philippe, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur. Le chant pour la cérémonie religieuse fut exécuté par les membres de la chorale paroissiale. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

La réception eut lieu à la salle paroissiale, où environ 50 invités se rassemblèrent. Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Joseph Lachapelle résideront à Haywood, Man.

"Semaine du monde bilingue" célébrée bientôt en France

LUCHON — M. Jean Désy, ambassadeur du Canada à Paris, présidera les manifestations organisées à Luchon à partir du 3 juillet, à l'occasion de la "Semaine du monde bilingue".

La Semaine "britannique" de Luçon du 1er au 7 juillet fera pendant à la Semaine "française" organisée à Harrogate dans le cadre du "jumelage" de ces deux villes.

Fannystelle

Baptêmes

Yvon-Joseph-Albert-Roland, enfant de M. et Mme Germain Cyrenne. Parrain et marraine, Ella et Roland Cyrenne, frère et soeur de l'enfant.

Le 10 juin naquit Louise-Marie, fille de M. et Mme Louis Ménard. Parrain et marraine, Irène et André Ménard, frère et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

M. Roger Piché passa quelques jours à l'hôpital de St-Boniface, la semaine dernière.

Tous nos collégiens sont de retour dans leurs familles pour les vacances.

M. et Mme Daunais, de Grande-Clairière, sont en visite chez M. et Mme Gustave Boulanger.

Mme Rosa Régis et sa fille, Rachelle, de Montréal, sont actuellement à visiter M. et Mme Ben. Syrenne.

Mlle Claire Cadieux est en visite chez ses soeurs, Mmes Hervé et Denis Cyrenne.

Mme Jean Ménard et son fils, Vincent, passèrent 2 semaines à St-Lazare, chez les parents de Mme Ménard, M. et Mme Prescott.

Ça et là

Le samedi 19 juin, nous avons eu une tempête de grêle qui causa beaucoup de dommages aux récoltes, ainsi qu'à plusieurs bâtiments de notre paroisse.

Les Quarante-Heures de notre paroisse eurent lieu du 25 au 27 juin pour se terminer à la grand-messe du dimanche, avec la consécration au Sacré-Coeur de Jésus, patron de notre paroisse. Une belle température favorisa l'assistance à tous les exercices de piété.

Le vendredi 25 juin eut lieu une réception de Croisés. Quatre Croisés et 9 apôtres furent admis à la Croisade.

Mariages

Le samedi 19 juin, Louis Arnal, fils de Mme Bertha Arnal et de feu Almire Arnal, épousa Mlle Valérie Allarie, fille de M. et Mme Napoléon Allarie, de St-Eustache, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. A leur retour, M. et Mme Arnal résideront à Fannystelle.

Le samedi 26 juin, Aimé Piché, fils de M. et Mme Gaspard Piché, épousa Mlle Simone Poirier, fille de M. et Mme Joseph Poirier, de Haywood. A leur retour M. et Mme Piché résideront à Winnipeg.

Un ancien ministre des finances devient prêtre

MILAN — M. l'abbé A. Colombo, ancien ministre des Finances de Malte, a reçu l'ordination sacerdotale des mains du cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milan, à la cathédrale de Milan.

L'ancien politicien faisait partie du "Labour Party". Il étudia la médecine à l'université d'Oxford et fut ministre des Finances dans le premier gouvernement d'après-guerre de Malte.

Il est entré dans l'Ordre des Capucins.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 6 juil.	Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30-3.00 p.m.
Mer. 7 juil.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30-4.00 p.m.
Jeu. 8 juil.	Niverville	Ecole	2.00-3.00 p.m.
Ven. 9 juil.	Dufrost	Résidence bureau de poste	1.30-3.00 p.m.

Le temps indiqué est à l'heure centrale normale.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Semaine à Radio-Canada du 4 au 10 juillet

Le dimanche 4 juillet, à 11 h. a.m. "Causerie mariale"; à 11 h. 30, "Jardins plantureux, jardins fleuris"; 12 h. "Chansons et danses"; 7 h. p.m, "Heure de l'opérette"; 8 h. "Contes de mon pays"; 8 h. 30, "La terre qui chante"; 9 h. 15, "Chronique des Pasquier"; 9 h. 30, "Les petites symphonies".

Lundi, 9 h. 15, "Fémina"; 1 h. 45, le nouveau programme "Lettre à une canadienne" passera sur nos ondes. Ce programme, commandité par General Foods, passera tous les jours à la même heure, jusqu'au 10 septembre. 4 h. 30, "20,000 lieues sous les mers"; 4 h. 45, "Sur nos ondes", avec Nicole Germain; 8 h. 30, "Collégiens en vacances"; ainsi que "Fête au Village" et "Tour de chant".

Le mardi 6 juillet, à 8 h. 15, "Lettres de mon moulin"; 8 h. 30, "Les contes du chat perché"; 9 h. 30, "Chronique des Pasquier";

Mercredi, durant la soirée, "La boite à chansons", avec Rolande Désormeaux et Lucien Hétu, sous la direction de Maurice Durieux, ainsi que "Histoires Extraordinaires" et "Piano à quatre mains".

Jeudi, à 7 h. 30, le théâtre de Radio-Canada présente "L'homme qui a perdu son ombre", de Paul Gilson, adaptation de Hubert Aquin; à 8 h. 30, "Trio Lyrique" mettant en vedette Lionel Daunais, Anna Malenfant et Jules Jacob.

Vendredi, au cours de la soirée, vous entendrez "Nouveautés dramatiques" et "Variétés de Québec".

Le samedi 10 juillet, à 7 h. 30, "Magazine des sports" et à 8 h. 05, "Soirée à Québec".

N'oubliez pas d'être à l'écoute le dimanche 4 juillet, pour entendre, à l'heure de l'opéra, "Carmen" de Bizet. Ce programme est commandité par "Lukes Electric".





Vue des édifices législatifs du Manitoba, avec la statue de sir Georges-Etienne Cartier au premier plan. (Photo Gene Gauthier)

Winnipeg — La Porte des Prairies

Winnipeg est reconnue comme la ville la plus cosmopolite du Canada. Colonisée par des Français, suivis des Anglais et des Ecossais, elle vit s'établir chez elle un grand nombre d'immigrants venus de presque tous les pays d'Europe, lors des grandes immigrations. Ces gens contribuèrent beaucoup au progrès culturel et matériel de la ville.

L'Université du Manitoba

Elle est située à Fort Garry, à sept milles du centre de la ville de Winnipeg, et est reconnue comme l'une des plus grandes de l'Ouest canadien. On rencontre des diplômés de cette institution un peu partout dans le monde professionnel, industriel et scientifique du Canada et des Etats-Unis.

Ses nouveaux édifices sont construits de pierre Tyndall, tandis que les plus anciens, appartenant autrefois au Collège d'Agriculture, sont de grès rouge. Lorsque toutes les constructions et les améliorations seront terminées, l'Université du Manitoba n'aura rien à envier à aucune autre au pays.

Les parcs Assiniboine et Kildonan

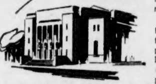
Le plus grand des parcs de Winnipeg, le parc Assiniboine, a une superficie de 300 acres et est situé à l'ouest de l'Hôtel de Ville. Son site fut choisi pour sa beauté naturelle dès 1910. Un joli pavillon surmonté d'une tour élancée le domine et sert aussi de restaurant.

La serre et la maison des palmiers, la seule dans l'Ouest canadien, ainsi que le jardin zoologique font l'admiration de tous.

Le parc à l'état naturel le plus renommé de la ville est le parc Kildonan, situé à trois milles et demi au nord de l'Hôtel de Ville. Il comprend 98 acres plantées d'ormes gigantesques qui autrefois longeaient la rivière Rouge et qui, depuis, ont été l'objet de soins assidus. L'étendue du parc est recouverte d'une pelouse bien entretenue, et l'on y trouve des terrains et commodités pour pique-niques. De nouveaux salons de thé y sont aménagés. Le 7 juillet, l'on Inaugurera dans le parc Kildonan un théâtre en plein air, le "Rainbow Stage", qui pourra accommoder environ 2,000 personnes. Ce théâtre, construit au milieu des beautés naturelles du site, donnera à ce parc un cachet artistique exclusif.

L'Auditorium de Winnipeg

Cet édifice renferme l'une des plus belles salles du Canada où a lieu, chaque année, le Festival Musical du Manitoba, le plus considérable du Commonwealth.



Cet immeuble est construit aussi de pierre manitobaine Tyndall. Il ouvrit ses portes en 1932 et depuis lors les concerts symphoniques et les récitals donnés par des artistes de renommée mondiale s'y sont succédés presque sans interruption. Sa grande salle de concert peut contenir 4,200 personnes.

L'auditorium loge aussi le Musée et des collections d'art Esquimau et Indien. La Galerie des Beaux-Arts possède aussi de très belles collections.

L'aéroport Stevenson

Il est situé à quatre milles à l'ouest du centre de la ville, dans la banlieue de St. James. Il offre tous les services ordinaires aux avions privés en plus d'être le terminus des compagnies Air Canada, Northwest Airlines ainsi que de plusieurs autres lignes moins considérables qui desservent le grand nord manitobain. La ville de Winnipeg et la municipalité de St. James en sont les propriétaires conjoints; il est administré par une Commission.

Les Ecluses St. Andrew

Les écluses du gouvernement fédéral à St. Andrew offrent un endroit propice à la pêche. Elles sont situées à quelque 20 milles au nord de Winnipeg et sont d'accès facile soit par la route Henderson à l'est de la rivière Rouge, ou par la route Trans-Canada à l'ouest de cette rivière. Ces écluses servent surtout à faciliter l'entrée sur le lac Winnipeg à de nombreux bateaux de pêche, de fret, et aussi à un bon nombre de yachts. Il est à remarquer que le lac est l'habitat du fameux poisson manitobain, le "Goldeye".

Saint-Boniface

Cette ville, située sur les bords de la rivière Rouge, a une longue histoire comme l'attestent les nombreux monuments historiques qu'on y trouve: ceux de Riel et de La Vérendrye, entre autres.

La Ville-Cathédrale est bilingue comme le constate le visiteur en y arrivant par le pont Provencher sur lequel on lit ces inscriptions: "Bienvenue à St-Boniface" et "Welcome to St. Boniface". Ses institutions religieuses et sa cathédrale — maintenant une des cinq basiliques du Canada — sont très belles. La Cathédrale surtout est un exemple du style Roman d'une rare pureté.

St-Boniface est aussi une ville d'importance considérable par les industries qui y sont établies.

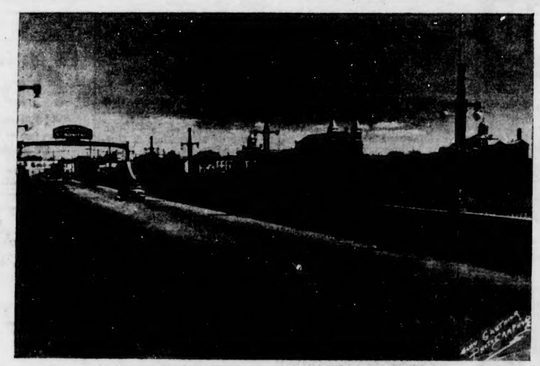
Le Monument La Vérendrye

Ce monument d'une grande beauté est l'oeuvre d'un Canadien français. Il fut érigé par la Société St-Jean-Baptiste à la mémoire du grand explorateur, et dévoilé en 1938 à l'occasion du centenaire de l'arrivée des premiers blancs aux "fourches" des rivières Rouge et Assiniboine, en route vers la "mer de l'ouest".



La Grotte de Notre-Dame de Lourdes

Située sur les bords de la Seine à St-Boniface, cette réplique exacte de la grotte de Lourdes fut construite avec un art remarquable par les Révérends Pères Capucins de la paroisse belge du Sacré-Coeur. Des centaines de pèlerins y assistent chaque année aux services religieux. Les sermons sont donnés en langues française, anglaise et flamande.



L'entrée à la ville-cathédrale de St-Boniface se fait par le pont Provencher que l'on voit ici. (Photo Gene Gauthier)



La Fête-Dieu fut célébrée avec éclat à Lebret, Sask.

LEBRET — Le dimanche 20 juin, jour de la solennité de la Fête-Dieu, nous avons eu l'honneur d'avoir une grand-messe célebrée, pour la première fois depuis plusieurs années, au sanctuaire situé sur la Côte. Le R. P. O. Robidoux, O.M.I., de l'Ecole Indienne, officiait et 2 Pères du Scolasticat servaient comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé, fit le sermon et donna l'ordre de la procession.

Tout le monde présent formait le choeur de chant. Pour chanter le propre de la messe, nous avions les Révérends Pères et Frères du Scolasticat.

Procession

Immédiatement après la messe, une grande procession composée des différents groupes de la paroisse, forma ses rangs et défila vers l'Ecole Indienne en récitant le chapelet et en chantant des cantiques. A l'Ecole Indienne où il y avait un magnifique reposoir, nous avons eu la bénédiction du T. S. Sacrement. Puis, nous nous sommes rendus à l'église où nous avons eu la bénédiction finale, suivie d'une messe basse pour ceux qui n'avaient pu se rendre à temps au sanctuaire.

Diner

Après la bénédiction finale, un succulent diner fut servi par les dames de la paroisse aux visiteurs et aux paroissiens.

Amusements

Tous se rendirent au terrain de jeu de l'Ecole Indienne pour voir les parties de balle. Quatre magnifiques prix furent gagnés par les amateurs de bingo. Les petits se réjouirent sur les chevaux de bois, etc.

Ainsi se passa une bien agréable journée pour tous!

Ponteix

Chevaliers de Colomb

L'élection des officiers du Conseil no 3142 des Chevaliers de Colomb eut lieu le dimanche 20 juin. Voici la liste des nouveaux officiers: Grand Chevalier, J.-O. Tourigny; Député Grand Chevalier, Eudore Desautels; Chancelier, Edgar Bédard; Aumônier, Mgr Louis Lussier; Secrétaire Archiviste, Emile Jodoin; Secrétaire Financier, Gérard Tourigny; Trésorier, Gérard Gauvin; Intendant, Achille Stringer; Avocat, Guy Girardin; Cérémoniaire, Paul Rouillet; Garde Intérieur, Emile Stringer; Garde Extérieur, Oscar Lemay; Syndics, MM. Emery Douville, René Legault et A.-D. Monette.

Va-et-vient

M. Abel Toupin, de Régina, et M. et Mme Victor Godin, de Gravelbourg, ont visité M. et Mme Philippe Therrien.

Mme Arthur Tanguay, de Fairholm, est venue voir sa mère, Mme Lallier, ainsi que ses soeurs, Mmes Ed. Carignan et René Legault.

M. et Mme Philippe Dutrisac, de Bow Island, Alta, ont rendu visite à M. et Mme D. Liboiron.

Incendie

Le dimanche 20 juin, la foudre a frappé la grange de M. Eugène Chorel; le gros bâtiment fut complètement détruit par le feu.

Baptêmes

Le 6 juin: Léo, fils de M. et Mme Louis Mercier. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Dudragne.

Le 6 juin: Madeleine Mary, fille de M. et Mme Arthur Hornung. Parrain et marraine, M. et Mme L. P. Hornung.



Sanctuaire de N.-D. de Lourdes, St-Laurent, Sask.
Le grand pèlerinage du 16 juillet

Neuvaine préparatoire à la radio: du 7 juillet au 15 au soir.

Français: CFNS Saskatoon: Heure solaire: 6 h. 30, heure avancée: 7 h. 30.

Anglais: CKBI Prince-Albert: Heure solaire: 2 h. à 2 h. 15 p.m. du lundi au samedi (heure avancée: 3 h. à 3 h. 15) 1 h. à 1 h. 15 p.m., le dimanche (heure avancée: 2 h. à 2 h. 15)

Trois grands jours de prières (heure solaire):

15 juillet: à 7 h. 30 p.m. Confessions jusque tard dans la nuit.

16 juillet: à 8 h. Messe et sermon pour les Polonais.
9 h. Messe et sermon pour les Allemands.
10 h. Grand-messe pontificale et sermon français par S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface; sermon anglais par le R. P. Roy, O.P., de Prince-Albert.
1 h. 30 p.m. Procession, bénédiction des malades.
7 h. 30 p.m. Confessions.

17 juillet: Grand pèlerinage pour tous les Indiens.
10 h. a.m. Grand-messe et sermon.
1 h. 30. Procession, etc.

18 juillet: Pour ceux qui n'ont pas pu venir les 16 et 17.
10 h. a.m. Grand-messe avec sermons anglais et français.
2 h. à 3 h. Heure mariale du Rosaire et bénédiction du T. S. Sacrement.

Les mariages Gaetz-Hintenberger et Kirchner-Nagy célébrés à St-Brieux

ST-BRIEUX — M. Rodney Gaetz, de notre paroisse, et Mlle Elizabeth Hintenberger, de la mission St-Philippe Apôtre (Little Moose), s'unissaient récemment en mariage, dans l'église de St-Brieux décorée spécialement pour la circonstance.

Après la cérémonie religieuse, un succulent diner fut servi à la demeure des parents de la nouvelle épouse, où se rendirent une centaine d'invités.

Les nouveaux époux établirent leur résidence dans notre paroisse.

Kirchner-Nagy

Le mardi 22 juin, en l'église de St-Brieux, fut célébré le mariage de M. Léonard-H. Kirchner, de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, de Middle Lake, avec Mlle Julia-Pauline Nagy, de la mission de St-Philippe Apôtre.

Un excellent diner fut servi en l'honneur des nouveaux époux, chez Mme Kirchner; les nombreux invités se rendirent le soir chez les parents de la mariée pour un non moins copieux souper.

M. et Mme Kirchner demeurent dans la paroisse des SS. Martyrs Canadiens.

Baptêmes

Valérie-Hélène, fille de M. et Mme Maurice Blandin.

Joan Barbara, fille de M. et Mme Robert Mumby, née Eveline Godart.

Léo-Paul, fils de M. et Mme Paul Briens, née Elisabeth Varga.

Patrick-André-Joseph, fils de M. et Mme Robert Assié, née Denise Pittet.

Céline-Raymonde-Marie-Louise, fille de M. et Mme Raymond Assié, née Michelle Rohel.

Bruce Thomas, fils de M. et Mme David Martin, née Simonson.

Clinton Theodore, fils de M. et Mme Th. Magnus, née Rosa Gaetz.

Diane Josephine, fille de M. et Mme Richard Mohninger, née Briens.

Arlène-Patricia, fille de M. et Mme André Lejan, née Palmer.

Rita Anna, fille de M. et Mme Richard Pierangeli, née Horwath, de la mission de St-Philippe Apôtre.

Sharon Viona Maria, fille de M. et Mme George Major, née Holst.

Pratchler, enfant de M. et Mme Joseph Pratchler, née Zimmermann, de la mission de St-Philippe Apôtre.

Claude-Jean-Pierre, fils de M. et Mme Jean-F. Guéguen, née Ferré, de la mission de Kermaria.

Avis

Depuis un certain temps, nous avons gardé le silence, mais cela ne signifie pas que nous avons cessé d'exister. Venez voir, nous vous invitons cordialement, les 13 et 14 juillet, et vous pourrez constater (nos missions se joignant à nous) que notre paroisse, vieille de 50 ans, jouit d'une certaine jeunesse.

En effet, à la date ci-haut mentionnée, auront lieu les fêtes du cinquantenaire de la fondation de la colonie par de vaillants et tenaces pionniers, venus de la vieille Bretagne. Surveillez **La Liberté et le Patriote** pour de plus amples détails.

Les pièces de cinq sous seront de nickel

OTTAWA — Le Canada est de retour sur l'étalon nickel! Vu la forte production du nickel dans la région de Sudbury et celle du lac Lynn, Man., la pièce de cinq sous qui était d'acier depuis 1951, sera en nickel pur à compter du premier janvier prochain. Ce sera une pièce monétaire à douze côtés.

La monnaie remplace les armes de Corée comme fin utilitaire du nickel. La **Gazette** du Canada a publié une proclamation à cet effet. La pesanteur légale du "nickel" ou pièce de cinq sous sera de 70 grains.

Face: l'effigie de la Reine Elizabeth. Pile: le castor avec deux feuilles d'érable, les mots "5 cents" et "Canada".

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine dernière, nous n'avons pas pu vous donner notre chronique car le personnel du poste a été très occupé. Notre directeur des programmes, M. Fernand Ippersiel, est parti en vacances depuis le 19 juin. Nous lui souhaitons de belles vacances et nous espérons qu'il reviendra parmi nous frais et dispos pour continuer son travail épuisant.

Sketch pour la St-Jean-Baptiste

Si, à Saskatoon, il n'y a pas eu de parade de la St-Jean-Baptiste comme à Montréal, CFNS n'a pas laissé cette fête passer inaperçue. Jean Papen avait, en effet, préparé un petit sketch radiophonique d'une demi-heure qui a passé sur nos ondes à 7 h. 30 du soir, le 24 juin.

Réalisé avec les membres du personnel, ce sketch voulait, sous forme de conversation nous expliquer qui est saint Jean-Baptiste, pourquoi il est notre patron national et comment nous pouvons l'imiter. Nous remercions Jean d'avoir réalisé et composé ce programme.

Roger Daoust, un de nos annonceurs, a parlé, au programme "La revue de l'actualité", sur l'hôpital de l'Université de la Saskatchewan. Il vient d'envoyer aussi à Radio-Canada un reportage au sujet des inondations du nord de notre province.

En vacances

Le 30 juin dernier, M. Ernest Bourgault, qui remplaçait M. Ippersiel durant les vacances de ce dernier, nous quittait pour quelques semaines. En effet, Ernest s'est rendu à l'Université Laval, à Québec, pour un cours de 2 semaines ayant trait à l'organisation des programmes de radio. Quant au personnel du poste, il ne manque pas d'ouvrage, vu cette absence temporaire de 2 employés.

Le samedi 3 juillet, Mme C. Hood, qui travaille à la rédaction commerciale, partira en vacances pour quelques semaines. Nous lui souhaitons de bonnes et agréables vacances.

Et voilà les nouvelles du poste jusqu'à date. Encore une fois, nous aimons à vous rappeler d'acheter chez nos commanditaires car nous voyons plusieurs contrats importants se terminer ce mois-ci.

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Causerie
10.15—Radio-journal
10.20—Intermède
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.30—Heure polonaise
2.00—Radio S.-C.
2.15—Orgue populaire
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.05—Intermède
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.00—Match intercité
4.30—Refrains de France
5.00—Operettes
6.00—Contes de mon pays
6.30—La terre qui chante
7.00—Radio-journal
7.15—Chron. de France
7.30—Petites symphon
8.00—Musique pour toi
8.30—La fin du jour
9.00—Prévisions et fin

LUNDI

7.15—Orc. Radio-Canada
8.00—Fête au village
8.30—Tour de chant
9.00—Concert international
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital
8.00—Chronique des Pasquier
8.30—Contes du chat perché
9.00—Concert symph
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

7.15—Causerie
7.30—Pêle-Mêle
8.00—Histoires extraordinaires
8.30—Piano à 4 mains
9.00—Symphonie R.-C.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

7.15—Les cordes qui chantent
7.30—Pêle-Mêle
8.00—Petit concert de Québec
8.30—Trio lyrique
9.00—Théâtre de R.-C
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure normale)

7.00—Radio-Journal
7.10—Prière du matin
7.15—Bonjour, compatriotes!
7.45—Beaux jours (Lun. mer. vendredi)
8.05—Bonjour, compatriotes!
8.30—Chantez en travaillant
9.00—Musique à 3 temps
9.15—Rue principale
9.30—Amérique latine
10.00—Quelles nouvelles?
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Mus. continentale
10.45—Quart d'heure de détente (mar. et jeu.) - Chansonnettes (lun. mer ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Musique semi-classique
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.30—Réveil rural
1.30—L'orgue populaire
1.45—Piano populaire
2.00—Aux malades
2.15—Vies de femmes
2.30—Fémina (lun. et mer.) - Etoile de la chansonnette (mar., jeu., ven.)
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.10—Intermède
3.15—Bienvenue, Saskatchewan
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Métropole
4.30—Lun., mer., ven.: Collégiens en vacances — Mardi et jeudi: Lettres de mon moulin
4.45—Famille Plouffe
5.00—Pour les bambins
5.15—Nouvelles
5.15—Intermède
5.30—Le chapelet
5.45—Nouv. sportives
5.50—Rapport des routes
5.55—Intermède
6.00—Sur les boulevards parisiens
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-journal

VENDREDI

6.00—Prog. allemand
7.15—Confrontation
7.30—Récital
8.00—Nouveautés dram
8.30—Variétés de Qué
9.00—Concert promenade
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

7.00—Radio-Journal
7.10—Prière du matin
7.15—Bonjour, compatriotes!
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour, compatriotes!
8.30—Visite à la discothèque
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Album des as
11.00—L'opéra
2.00—Rythmes et chansons
3.00—Radio-journal
3.10—Intermède
3.15—Fantaisie
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Mus. continentale
5.15—Nouvelles
5.25—Intermède
5.30—Le chapelet
5.45—Nouv. sportives
5.50—Rapport des routes
5.55—Intermède
6.00—Radio-journal
6.05—Opérette
6.30—Tout le monde en place
7.00—Quelques valses
7.05—Chansonnette et variété
7.30—Trio de Québec
8.00—Concert intime
8.30—Mag. des sports
9.00—Soirée à Québec
9.30—Diversité et merveilles du monde

Meskanaw

Va-et-vient

Le 5 juin, M. et Mme Henri Janex partaient pour un voyage dans l'Est en auto. Aux dernières nouvelles, ils étaient rendus à Malartic, P.Q., chez la soeur de Mme Janex. M. et Mme Henri Hounget, parents de Mme Janex, et M. et Mme Fix, de Saskatoon, les accompagnaient.

M. et Mme Matheson (Boyle) sont aussi en voyage en Colombie Britannique, où ils doivent visiter les 2 soeurs de Mme Matheson, Marian et Thérèse, et leurs familles.

M. et Mme Kajner et leurs enfants ont rendu visite à M. et Mme P.-H. Mansière.

Mme Damase Carrière s'est rendue à Kinistino, chez son fils, M. Joseph Carrière.

M. et Mme J. Guignard ont eu la visite de M. et Mme S. Guégen, de Kermaria.

Mme Humpherville, de Glen Mary, était de passage dernièrement chez son gendre, M. Jos. Carrière.

M. et Mme Louis Barbey sont allés reconduire leur fille, Dolorès, au couvent de St-Louis, le dimanche 20 juin.

Mme Louis Beaudet est en visite actuellement chez son fils, M. Albert Beaudet.

Ligue Catholique

Le 23 juin, les dames de la Ligue catholique se réunirent chez Mme P.-H. Mansière; 14 membres étaient présents. Plusieurs questions furent discutées concernant l'église, et, après l'assemblée, le goûter fut servi par Mme Francis Beaulieu et Mme Marcel Beaulieu.

Pie XII a procédé jusqu'ici à 33 canonisations

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a procédé jusqu'ici à 33 canonisations durant son pontificat.

C'est l'un des chiffres les plus élevés enregistrés dans l'histoire de l'Eglise. Seul le pontificat de Pie IX (1846-1878) l'avait dépassé avec 42 canonisations. Pie XI (1922-1939) avait procédé à 30 canonisations sous son pontificat.

Emission du Vatican d'une 1ère séance de "Eurovision"

ROME — Les techniciens chargés de la première séance de "Eurovision", déclarèrent, lors d'un coup d'oeil rétrospectif concernant l'émission du Vatican au cours de laquelle le Saint-Père fit une allocution, que celui-ci suivit ponctuellement les indications des techniciens responsables.

Le Saint-Père parut à la porte de son bureau pour bénir les pèlerins sur la place St-Pierre à la seconde précise qu'on lui avait indiquée. C'est ponctuellement aussi que le Saint-Père pénétra dans la salle du Consistoire pour prononcer son discours.

Les techniciens déclarèrent que peu de personnages importants consentent à collaborer d'une manière aussi étroite que le Saint-Père avec les régisseurs et reporters afin de leur faciliter leur tâche.

Fêtes mariales célébrées à l'automne à Rome

VATICAN — C'est par la proclamation de la souveraineté de la Vierge Marie que se terminera, le 1er novembre, le grand congrès marial qui s'ouvrira le 24 octobre prochain à Rome.

La cérémonie aura lieu ainsi le jour du 4e anniversaire de la proclamation de l'Assomption de la sainte Vierge au ciel. La statue de la sainte Vierge sera couronnée sur la place St-Pierre de Rome.

Pour les catholiques du monde entier, la proclamation de la fête liturgique de la souveraineté de la Vierge Marie consacrera l'un des attributs de la sainte Vierge, qui est en effet très souvent appelée "Marie, Reine des Cieux".

Dans les milieux proches du Vatican, on croit savoir que la date du 1er mai sera retenue par le pape pour l'observance de la nouvelle fête. Le mois de mai est en effet le mois de Marie, c'est-à-dire le mois consacré par les catholiques à une vénération plus particulière de la sainte Vierge.

L'Année mariale en cours marque le premier centenaire du dogme de l'Immaculée-Conception. Le congrès qui s'ouvrira le 24 octobre prendra fin avec le couronnement. Des délégués de toutes les parties du monde sont attendus.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende
L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
E—Emissions différées (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Chans. et danses
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Var musicales
2.00R-L'heure du thé
3.00R-Radio-journal
3.05L-Intermède
3.15T-Quart d'heure de sainte Anne
3.30R-P. beaux disques
4.00R-Match intercité
4.30R-Mus. de chambre
5.00R-Opérettes
6.00R-Contes de mon pays
6.30R-Terre qui chante
7.00R-Radio-journal
7.15R-Chron. de France
7.30R-Petites symphon.
8.00L-10 succès de la s.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal et prév. du temps
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00L-Requêtes et ref.
7.15T-Radio S.-C.
7.30L-Trente minutes à Willow-Bunch
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Intermède
8.30R-La foire aux disques
9.00L-Local
9.15R-Rue principale
9.30L-Musique semi-classique
10.00R-Quelles nouvelles?
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède mus.
10.30L-Chansonnettes
10.45R-Quart d'heure de détente (mardi et jeudi) L-Au son des castagnettes (lun., mer., ven.)
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30L-Promenade à Swift Current
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-Maria Chapdel
12.15L-Nouvelles
12.30E-Le réveil rural
12.35L-Supplément agri.
1.00L-Randonnée à Ponteix
1.30L-Laflèche se prés.
1.45L-Souvenirs mus.
2.00L-Requêtes et ref
2.15R-Vie de femmes
2.30E-Fémina (lundi et mer.) L-Chansons folkloriques (mar et ven.) R-Perrette et Merlot (jeu.)
2.45R-Sur nos ondes
3.00R-Radio-journal
3.10L-Nos malades
3.15L-En parcourant Assiniboia
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Métropole
4.30R-Collégiens en vacances (lun., mer., ven.) R-Lettres de mon moulin (mar.) R-Le calendrier du pêcheur (jeudi)
4.45R-Famille Plouffe
5.00T-(Lun., mer., ven.) Les beaux jours L-(mar., jeu.) Touches d'ivoire
5.15E-Le tour du monde en 80 jours
5.30L-Le coin des tout-petits
6.00L-Angélus
6.02L-Carnet mondain
6.10L-Nouvelles
6.15L-Gravelbourg sur nos ondes
6.45L-Le Chapelet
7.00R-Radio-journal
10.00L-Fin des émissions

LUNDI

7.15R-Récital de R.-C.
8.00E-Fête au village
8.30E-Tour de chant
9.00E-Concert internat.

MARDI

7.15R-Les affaires de l'Etat
7.30R-Récital
8.00E-Chronique des Pasquiers
8.30E-Revue des arts et des lettres
9.00E-Concert symp. de la BBC

MERCREDI

7.15R-Causerie
7.30R-Pêle-Mêle
8.00E-Histoires extraor.
8.30E-Boîte à chansons
9.00E-Contes
9.30E-L'univers de Cécile Pasquier

JEUDI

7.15L-Local
7.30R-Pêle-Mêle
8.00E-Petit concert de Québec
8.30E-Trio lyrique
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

7.15R-Confrontation
7.30R-Récital
8.00E-Nouv. dramati.
8.30E-Variétés de Qué.
9.00E-Concert prom.

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00L-Requêtes et ref.
7.30L-30 minutes à Willow-Bunch
8.00R-Les plus belles mélodies
8.30L-Prière du matin
8.45L-Laflèche se prés.
9.00E-Ondes enfantines
9.30R-Réveil rural
9.55L-Supp. agricole
10.00R-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Album des as
11.00R-Heure de l'opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Nos malades
3.15R-Fantaisie
3.30R-Orchestre symp. de la NBC
4.30L-Randonnée à Ponteix
5.00L-Les jeunes
5.30L-Les tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Nouvelles
6.15L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-Requêtes et ref.
7.30E-Trois de Québec
8.00E-Concert intime
8.30E-Mag. des sports
9.00E-Soirée à Québec
9.30L-Pot-pourri mus.
10.00L-Fin des émissions

Confirmation et 1ère communion des enfants à Saint-Louis, Sask.

ST-LOUIS — Le jeudi 17 juin, en la belle fête du S. Sacrement, eut lieu la double cérémonie de première communion et de confirmation dans l'église paroissiale. La fête commença à 3 h. 30 p.m. par l'entrée à l'église de S. Exc. Mgr Léo Blais, au chant du traditionnel "Sacerdos et Pontifex" exécuté par la chorale. Son Excellence questionna les enfants et leur parla du grand sacrement qui les ferait soldats du Christ. Ensuite, il procéda à l'administration de la confirmation, assisté de M. l'abbé L. Leclerc, curé, et de M. l'abbé A. P. Leslie, curé de Wakaw. Le nombre des confirmands était de 70, dont une quarantaine étaient des premiers communiants.

A l'issue de la cérémonie, Mgr Blais célébra la messe de première communion.

Pèlerinage à St-Laurent

Le samedi 19 juin, les élèves et les maîtresses du pensionnat St-Joseph se rendirent en pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes de St-Laurent. Le R. P. J.-P. Campagna, O.M.I., célébra la messe à la grotte. Le révérend père, de sa voix chaude et vibrante, expliqua ce que nous devons tous à la sainte Vierge et quelle place elle doit occuper dans notre vie.

Après avoir dîné sur l'herbe et exploré les alentours, les étudiants se réunirent de nouveau à la grotte pour l'heure mariale. Vers la fin du rosaire, le St-Sacrement fut exposé et porté en procession sur le parcours habituel, au chant des élèves.

Travaux au presbytère

Les travaux au presbytère sont commencés. Tout le monde est affairé soit à transporter du gravier, soit à exécuter les plans sagement conçus par M. le curé et les syndics.

Grâce à la bonne entente et à la coopération de tous, nous espérons que le travail sera bientôt achevé et que le presbytère réparé sera comme neuf.

Les étudiants en vacances

L'école a fermé ses portes le 30 juin. Nous souhaitons de bonnes vacances aux étudiants.

Lac Pelletier

Le R. P. Jacques-Aimé Lambert, C.Ss.R., est venu nous prêcher une très belle retraite semi-fermée. Nous l'en remercions de tout coeur.

M. Isidore Laverdière est allé à Régina pour examens médicaux.

Mme Elphège Laverdière est à l'hôpital de Vanguard; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. D. Marquette est décédé à Périgord, Sask., le 14 juin

PERIGORD — Le lundi 14 juin s'éteignait doucement à l'hôpital de Kelvington M. D. Marquette, âgé de 45 ans et 8 mois.

Né à St-Paul d'Abbotsford, P.Q., le 30 octobre 1908, M. Marquette arriva à Périgord avec ses parents en 1910 et résida ici jusqu'à sa mort. En 1929, il épousa Alma Dumont et ils eurent 6 enfants.

Il laisse dans le deuil son épouse, 3 filles, Anita (Mme Roméo Plante), Lina (Mme Henri Pelletier) et Berthe, à la maison; 3 fils, Maurice, Claude et Lorne, tous de Périgord; ainsi que sa mère, 2 frères, Aurèle et Georges, 2 soeurs, Edna et Denise.

Les funérailles eurent lieu le 18 juin. Le R. P. A. Robveille officiait.

Les porteurs étaient: MM. Adéodat Dubé, Armand Dubé, Roméo Plante, Henri Pelletier, Aurèle et Georges Marquette.

Sont venus pour les funérailles: Mme Jean Gaudet, M. et Mme Roger Gaudet, de Bellevue, M. et Mme Adéodat Dubé, de Prince George, C.B., Mme Denise Shuman, de Saskatoon.

Remerciements

Mme Marquette et sa famille désirent remercier par la voix de **La Liberté et le Patriote** tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récent deuil, par offrandes de messes, visites et bouquets spirituels.

Va-et-vient

Mme Hercule Plante, jr, et son fils, Denis, du Pas, Man., étaient en visite chez les parents de Mme Plante, M. et Mme Zénon Dubé, ainsi que chez M. et Mme Hercule Plante.

M. Hubert Arsenault, ainsi que Mlle Marie Paradis, de Régina, ont visité M. et Mme Alexandre Arsenault, dimanche dernier.

M. Louis Caza est parti à Prince-Albert.

Naissance

M. et Mme Gérard Dubé sont les heureux parents d'une fille, née le 3 juin et baptisée sous les noms de Marie-Antoinette.

Nos malades

Mme Méderic Caza a fait un séjour à l'hôpital de Kelvington.

M. Adrien Côté est allé à Régina et M. Hercule Plante, à Saskatoon, pour soins médicaux.



Cérémonie de double mariage en l'église de Zenon Park

ZENON PARK — Le mercredi matin 16 juin, à 7 h., fut béni dans l'église paroissiale, par M. l'abbé Armand Arès, curé, le double mariage de M. Maurice Sirois, fils de M. et Mme Joseph Sirois, avec Mlle Lorraine Poulin, fille de feu M. Napoléon Poulin et de Mme Yvonne Poulin, et celui de M. André Sirois, fils de M. et Mme Joseph Sirois, avec Mlle Aline Courteau, fille de M. et Mme Maurice Courteau.

Pendant la messe nuptiale, Mmes Georges Pelletier et Wilfrid Valois et M. Aimé Arès rendirent avec âme de beaux cantiques.

Mlle Lorraine Poulin était accompagnée de son frère, Léo. Elle portait une toilette blanche de tulle de nylon et dentelle avec jupe crinoline et un voile trois-quarts de tulle et dentelle, comme sa robe. Son bouquet était composé de roses. M. Joseph Sirois servait de témoin à son fils, Maurice.

Mlle Aline Sirois, soeur du marié, était fille d'honneur. Elle était vêtue d'une robe de dentelle d'organdi bleu pâle avec coiffure assortie. Son bouquet était de roses.

M. Alphée Poulin, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Mlle Aline Courteau entra au bras de son père, M. Maurice Courteau. Elle avait une robe longue de tulle de nylon blanc et dentelle, avec crinoline, et un voile de tulle de nylon et dentelle appareillé à sa robe. Son bouquet se composait de roses.

M. Luc Hudon, père de Mme Joseph Sirois, était le témoin de son petit-fils, André.

Mlle Carmen Hudon, cousine du marié, était fille d'honneur. Elle portait une robe rose en tulle de nylon et dentelle avec jupe crinoline et une coiffure de même teinte. Son bouquet était de roses.

M. Guy Sirois, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Les deux petites bouquetières, nièces des mariés, Marilyn Moyen et Murielle Poulin, portaient des robes identiques d'organdi jaune avec bandeaux de même couleur et tenaient de minuscules bouquets.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Lucien Moyen, beau-frère et soeur de Mme André Sirois.

Le dîner et le souper furent servis à la salle Colombienne à 75 invités.

Dans l'après-midi, il y eut réception chez Mme Yvonne Poulin, mère de Mme Maurice Sirois.

Le soir, la salle paroissiale était remplie et l'orchestre Leblanc fit les frais de la musique pour la soirée en l'honneur des heureux couples, qui reçurent de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme Maurice Sirois sont partis et résideront à Smiley, tandis que M. et Mme André Sirois demeureront à Success. En cours de route, ils se sont arrêtés à Duck Lake, chez M. et Mme Guy Pellerin, beau-frère et soeur de MM. Maurice et André Sirois.

Shower

Le dimanche soir 13 juin, à la salle de réception de l'hôtel St-Arnaud, plus d'une centaine de dames et demoiselles se réunirent pour un shower en l'honneur de Mlles Lorraine Poulin et Aline Courteau, dont le double mariage fut célébré le mercredi suivant.

De très jolis cadeaux furent présentés aux deux invitées d'honneur qui remercièrent en termes choisis. Cette agréable soirée, où toutes participèrent aux jeux de société et autres gais divertissements, se termina par un délicieux goûter servi par l'hôtesse, aidée de quelques dames et demoiselles.

Va-et-vient

Mlle Carmen Hudon, de North Battleford, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Marcel Hudon, à l'occasion des mariages Sirois-Poulin et Sirois-Courteau. Etaient aussi de passage dans leurs familles à cette occasion: M. et Mme Léonard Houle, de Prince-Albert, chez les parents de cette dernière; M. et Mme Maurice Courteau; Mlle Gilberte Roy, chez ses parents, M. et Mme Joseph Roy; M. et Mme O. Roy, d'Arborfield; M. et Mme Guy Pelletier, de Duck Lake, chez les parents de cette dernière, M. et Mme Joseph Sirois.

Le R. P. G. Roy, O.P., a prêché, du 13 au 15 juin, un triduum préparatoire au congrès marial du 20 juin.

M. l'abbé Arthur Marchildon était récemment de passage chez sa mère, Mme Gilbert Marchildon.

M. et Mme Octave Beauchesne avaient récemment le plaisir de recevoir la visite de leurs deux filles, religieuses de la congrégation des Soeurs de la Charité d'Evron, et de leurs fils et belle-fille, M. et Mme Paul Beauchesne.

Mlles Marie-Rose Cadorette, Simone Leblanc et Bertha Valois sont de retour de Winnipeg depuis quelque temps où elles ont suivi un cours d'art ménager.

M. Albert Marchildon s'est rendu à Montmartre il y a 2 semaines pour y ramener ses fille et gendre, M. et Mme Louis Fournier et leurs enfants. Ces derniers sont retournés après une semaine de promenade chez les parents de cette dernière et sa nombreuse parenté.

Mlle Lucienne Vigeant, aide-garde-malade à l'hôpital Notre-Dame, est partie la semaine dernière pour la Colombie Britannique où elle passera ses vacances.

Mme Léo Moyen est revenue habiter sa maison au village avec ses enfants, après une absence de quelques mois.

Mlle Fernande Pelletier, de Périgord, visitait dernièrement ses soeurs et frère.

Mlle Colombienne Valois est de retour de Saskatoon où elle était étudiante garde-malade.

Plusieurs collégiens sont rentrés dans leurs foyers pour les vacances.

Mme E. St-Arnaud, de Gravelbourg, est venue rejoindre son mari, la semaine dernière, et visite en même temps ses amis.

M. et Mme J. B. Wassill et 6 de leurs enfants sont allés en voyage à Saskatoon.

Incendie

Le dimanche 13 juin, dans la soirée, le feu se déclara sur la ferme de M. E. April, située à trois quarts de mille à l'est du village. Une couveuse à pétrole mit le feu qui détruisit un bâtiment contenant une centaine de poulets. Aussitôt l'alarme donnée par la sirène du village, un bon nombre d'hommes et jeunes gens se rendirent sur les lieux avec les extincteurs chimiques et empêchèrent le feu de se communiquer aux autres bâtiments de la ferme.



Le R. P. Willie Gelissen, O.M.I., décédé subitement à l'âge de 33 ans à sa mission de Sagluk, qui ne compte encore aucun catholique. Cette mission isolée du vicariat apostolique du Labrador se trouve sur le détroit d'Hudson, à l'extrême-nord du Québec.

Originaire de Hollande, le R. P. Gelissen arriva au Canada en 1950 pour se consacrer au ministère auprès des Esquimaux.

30e anniversaire d'ordination de M. l'abbé P.-E. Yandeau, à Radville

RADVILLE — Le dimanche 13 juin, environ 250 paroissiens de Radville, Souris Valley et Ste-Collette se réunissaient dans l'auditorium paroissial pour célébrer le 30ème anniversaire d'ordination de notre curé, M. l'abbé P.-E.-A. Yandeau.

A 5 h. 30, un banquet fut servi par les dames de la Ligue Catholique et les dames de Ste-Anne, sous la présidence de M. S. Binns.

Après le repas, le jubilaire fut félicité et remercié pour le magnifique travail qu'il a accompli dans nos paroisses depuis 15 ans; il a vu à la construction de notre nouvelle église, de notre hôpital, à l'agrandissement du couvent et, maintenant, à la construction de la maison des vieux.

Le président lut une lettre de M. Ernest Longpré, de Gravelbourg, annonçant que notre curé venait d'être nommé chapelain d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Saskatchewan pour l'année 1954-55. La lettre contenait aussi des félicitations pour l'occasion.

Le programme continua par la présentation d'une bourse d'argent au jubilaire par M. Armand Bourassa.

Notre curé, de sa parole éloquente et facile, exprima ses sentiments de reconnaissance et remercia ses paroissiens pour leur merveilleuse coopération durant son séjour ici. Il reste assuré que nous sommes tous avec lui pour toutes autres entreprises dans l'avenir.

Après que M. le curé eut donné la bénédiction, la soirée se termina par notre hymne national.

Mariage

Le 17 juin, M. le curé bénissait le mariage de M. Armand Prost, fils de M. et Mme Aristide Prost, avec Mlle Irène Roy, fille de M. et Mme Adrienne Roy, tous de cette paroisse.

Donnée en mariage par son père, la mariée était assistée de Mlles Yvonne Prost et de Roger Ayotte, tandis que MM. Gérald Prost et Pierre Roy agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie, à peu près 80 parents assistèrent à un somptueux repas dans l'auditorium.

Durant l'après-midi, à la même place, eut lieu une réception à laquelle presque toute la paroisse assista; les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Banff, Alta.

Parmi ceux qui étaient en visite ici pour les noces Prost-Roy, mentionnons: Mlle Jeannette Prost, de Calgary; Mme Alevina Gallagher et Mlle Mary Savage, de Chicago; Mme Léo Lebrun, M. et Mme Aimé Dupont, de Winnipeg; M. Pierre Roy, M. et Mme Albert Roy, Mme Georges Tremblay, Mme Léon Dupont et M. et Mme Arthur Fouillard, de St-Lazare, Man.; Pierre, Georges et Jeannette Boily, de La Broquerie, Man., et M. et Mme Edgar Roy, de Lac Alma, Sask.

Naissances à l'hôpital

Le 19 juin, à M. et Mme Paul Rivière, un fils.

Le 20 juin, à M. et Mme Gérard Delanoy, un fils.

Double mariage célébré le 15 juin en l'église paroissiale de Marcelin

MARCELIN — Le mardi 15 juin, à 10 h., en l'église St-Joseph, M. l'abbé J.-A. Beaulac officiait à une cérémonie de double mariage, à laquelle Mlle Rita Grenier épousait M. Réal Belair, et Mlle Thérèse Grenier, M. Sylva Bisson.

Aux sons de la marche nuptiale, Rita entra au bras de son père, M. Achille Grenier, tandis que Thérèse était accompagnée de son frère aîné, Simon.

Les deux mariées portaient des toilettes identiques de satin blanc recouvert de dentelle et tulle de nylon. Leurs voiles trois-quarts étaient retenus par une couronne assortie. Leurs bouquets étaient composés de magnifiques orchidées.

Mlles Réjeanne Grenier, Elise Gignac, Madeleine Belair et Rosilda Bisson étaient demoiselles d'honneur. Elles étaient revêtues de toilettes de tulle et dentelle de teintes rose, jaune, jaune et lilas, respectivement. MM. Raymond Pouliot, Lionel Grenier, Philippe Duret et Henri Chrétien agissaient comme garçons d'honneur.

Avant la bénédiction nuptiale, les deux mariées, Enfants de Marie, se rendirent à l'autel de la sainte Vierge pour lire leur acte de consécration et déposer leur couronne d'Enfant de Marie.

Durant cette cérémonie, la chorale exécuta le chant "Prends ma couronne". A l'offertoire, Mlle Claire Despins chanta l'Ave Maria. Le chant de la messe fut rendu par la chorale de l'école des Soeurs de la Présentation.

La réception qui suivit eut lieu à la salle paroissiale de Marcelin, où se réunirent une centaine d'invités, parents et amis.

Le même soir, une soirée à la même salle réunit un grand nombre de parents et d'amis venus de plusieurs paroisses environnantes.

Après la noce, les mariés partirent en voyage. Mme Réal Belair portait un tailleur vert foncé avec accessoires lilas et violets, tandis que Mme Sylva Bisson était revêtue d'un tailleur gris avec accessoires rouges.

A leur retour, les deux couples établiront résidence dans la paroisse de Debden.

Va-et-vient

M. Alfred Pelletier, de Sudbury, Ont., est venu rendre visite à son fils, Maurice.

M. et Mme Rosaire Bourgeault sont partis en voyage à Vancouver, C.B.

MM. V. Boulanger, E. Boyer et M. Herchak sont allés passer la fin de semaine du 19 juin au lac La Ronge.

M. Alfred Pomerol a eu l'occasion de revoir plusieurs de ses amis, lors de son passage ici récemment.

M. A. Legars est retourné chez lui après avoir fait un court séjour ici.

Naissance

A M. et Mme Lionel Boucher, une fille.

6,500 membres de la Légion de Marie au Japon

TOKIO — Depuis son organisation au Japon en 1948, la Légion de Marie a fait naître 216 groupes, qui comptent un total de 2,275 membres actifs et de 4,153 membres auxiliaires.

Dans chaque diocèse japonais il y a en ce moment des groupes de membres actifs de la Légion.

Redvers

Va-et-vient

M. et Mme Cecil Darby sont allés à Régina dernièrement.

M. Joseph Lajeunesse et M. l'abbé Paul Béchard, de Bellegarde, sont allés à Gravelbourg.

M. le Dr J.-M. Morin est de retour après avoir passé quelques semaines à Montréal.

M. et Mme Elphège Morin, de St-Boniface, ont passé quelques jours chez le Dr L. Morin.

M. et Mme René Freçon passent quelques jours à St-Boniface.

M. et Mme André Lamotte ont passé quelques jours à Minot, D.-N.

M. et Mme Jos. Lajeunesse et Mme M. Lamotte, accompagnés de M. et Mme Raoul Béchard et famille, de Rosetown, sont allés en promenade dans l'Est.

M. et Mme Albert Perreaux sont allés à Brandon dernièrement.

M. le Dr et Mme Léonard Morin et famille sont partis à Detroit, Mich., pour quelques mois. M. et Mme Elphège Morin les accompagnaient.

Notre vicaire, M. l'abbé A. Vandendriessche, est allé à Weyburn où il a assisté au mariage de sa soeur.

Naissance

A M. et Mme Ernest Buissé, un fils, baptisé sous les noms de Léandre-Jules-Aimé. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Buissé, grands-parents de l'enfant.

Décès

Le samedi 19 juin est décédée, à l'hôpital de Redvers, Mme Marie Thorns, âgée de 84 ans.

La messe de Requiem fut chantée le lundi suivant, en l'église de Notre-Dame de Fatima. M. l'abbé Vandendriessche officiait. L'inhumation se fit au cimetière local.

Mme Thorns laisse dans le deuil 2 filles, Martha, à la maison, et Mme J. Vertigan, de Langruth, Man. Son mari la précéda dans la tombe en 1952.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel aura lieu les 10 et 11 juillet. Tous sont bienvenus.

En Colombie Britannique

La St-Jean-Baptiste célébrée avec éclat à Vancouver, C.-B.

VANCOUVER — La solennité religieuse de la St-Jean-Baptiste a eu lieu le dimanche 27 juin, à St-Sacrement, à la messe paroissiale de 11 h. Notre chorale, sous la direction de M. Jean-L. Girard, exécuta la messe de Ste-Cécile, de Turner; à l'orgue, Mme Hélène Ecarnot-Bringsli. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Lucien Goyer, s.s.s. On y chanta le cantique: "Catholiques et Français toujours".

Voici le programme préparé pour solenniser à l'extérieur notre fête nationale, au parc Maple Grove: A 2 h., chant de l'hymne national, "O Canada"; à 2 h. 05, sensationnelle partie de balle molle entre "Les Formidables" et "Les Invincibles"; à 3 h. 30, jeux et concours pour les enfants. Les trophées étaient offerts par le Cercle Canadien-français et les Chevaliers de Colomb; à 4 h. 30, nos vieilles chansons du terroir; discours, photo, souper.

Les classes du samedi

Les enfants du cours de français du samedi eurent leur dernière classe le 12 juin, en présence des parents et sous la présidence du directeur des cours, le R. P. Mercier. Le R. P. Lemire assistait. Mme Loiselle, qui, encore cette année, avait assumé la tâche de donner ces cours et qui, avec tant de dévouement et de constance, se donna à cette oeuvre si méritante, présenta elle-même ses élèves et dirigea les chants et déclamations préparés pour la circonstance.

On distribua à chacun, grâce à la générosité de la Fédération canadienne-française, des prix et des rafraîchissements.

Voici les 6 élèves les plus méritantes qui ont reçu un prix spécial: 1ère, Jacqueline Ste-Croix; 2ème, Eva-Marie McDougal; 3ème, M.-Thérèse Fedyk; 4ème, Adélina Chouinard; 5ème, Lucille St-Cyr; 6ème, Claudine Delavaux.

Va-et-vient

Nos étudiants, qui étaient allés étudier en dehors de la province, sont revenus enchantés de leur année d'étude mais non moins contents de revenir passer les vacances dans leur famille. Ce sont: M. l'abbé Charles Paris, du Grand Séminaire de Québec, tonsuré à la fin de l'année et qui a été lauréat dans un concours d'éloquence sacrée; son frère, Robert Paris, étudiant en médecine à l'Université Laval; un autre frère, du collège Notre-Dame, de Nelson; Vitalien Doucet, du collège St-Laurent, de Montréal, et M. Gérald Moreau, étudiant en littérature française à l'Université Laval de Québec.

Excursions de l'A.J.C.

Voici le programme des excursions de l'A.J.C. pendant les vacances: le 27 juin, à Salmon Pool; le 11 juillet: croisière-mystère; le 25 juillet, à Swan Point; le 8 août, à Bowen Island; le 22 août, à Cultus Lake; le 5 septembre: croisière-mystère; et le 19 septembre, à Wreck Beach.

Tous les jeunes gens et jeunes filles de la paroisse peuvent y participer. Il n'y a qu'à communiquer avec le président, M. Wilfrid Lefebvre, ou la secrétaire, Mlle Cécile Savoie.

Notre école

Le contrat pour notre école paroissiale a été accordé le 18 juin et les travaux sont commencés depuis quelques jours. Nous donnerons plus de détails la semaine prochaine.

A date, la souscription va bon train, sous la vigoureuse direction du R. P. Z. Bélanger, curé.

La vie française à Victoria

La St-Jean-Baptiste fut célébrée joyeusement par le Club Canadien-français, au Vieux Québec. La partie de cartes, au profit du fonds spécial pour la future paroisse française, fut la dernière de la saison.

Les gagnants furent les suivants: au bridge, Mme Jean-Paul Schiller; au canasta, Mmes J.-N. Côté et Thérèse Hartnell, MM. Maurice Pelletier et Jos. Tremblay.

Les prix furent gracieusement offerts par Mmes Cléophas Thériault et Georges Parent.

* * *

En juillet et en août, les visites de groupes patriotiques de l'Est donneront lieu à des réceptions spéciales. Le "thé-bazar" annuel est fixé à septembre.

* * *

Le Club se prépare également pour le congrès, à l'occasion du 10e anniversaire de la Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique, dont les assises se tiendront à Victoria, cette année, les 10 et 11 octobre.

* * *

L'Alliance Française recevait à un thé en l'honneur de Mme Yvonne Graëff, qui rentre d'un séjour de 6 mois en Europe. Mme Graëff raconta ses impressions de voyage et répondit à de nombreuses questions.

Mme Renée Archibald s'embarqua ces jours-ci pour une tournée de 2 mois en France, en Italie et en Suisse.

* * *

Nous saluons l'arrivée de 3 familles Pommelet (8 personnes), venant de France, et qui s'installent à Victoria.

* * *

Se sont inscrits à la Librairie française M. John Black, représentant de la Ligne Air-France dans l'Ouest, et M. Jean Ponsot, directeur d'Air-France à Montréal.

* * *

M. l'abbé Le Sann, de la rue Collinson, a célébré son 50ème anniversaire de prêtrise le mardi 29 juin. La messe spéciale, à 6 h. 30 du soir, en l'église Notre-Dame de Lourdes, a marqué le grand événement. S. Exc. Mgr Hill a donné le sermon de circonstance.

* * *

M. et Mme St-Hilaire, d'Harbinger, M. Alphonse Brosseau, de Bonnyville, Alta, Mlle Maria Mathieu, de Prince George, ont visité la famille Beaulac de la rue Linden.

* * *

A la fin de mai, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, rencontrait les officiers du Club canadien-français chez la présidente, Mme G. Therrien. Le soir de cette journée mémorable, le samedi 22 mai, les membres du Club se réunissaient au Vieux Québec pour entendre M. Bruchési dans une causerie sur la "Société Royale du Canada".

Mme Rhéa Kenny dirigeait la salle de thé, aidée de son comité. Mme Georges Parent servait le thé.

Maillardville

NOTRE-DAME DE FATIMA

Décès

Mme Laura Beauchamp est décédée le 23 juin à l'hôpital St-Mary. Les funérailles eurent lieu le 25 juin dans l'église de Notre-Dame de Fatima. Le R.P. J. Demers, O.M.I., officiait, et le R.P. Dénommé et M. l'abbé H. Marsolais, agissaient comme diacre et sous-diacre, respectivement. Les Dames de Ste-Anne firent les frais du chant et Mme N. Finnigan accompagnait à l'orgue. Mme Beauchamp laisse sept enfants dans le deuil: Mariette, Léo, Jeannette, Irène, Cyril, Douglas et Paul.

Nos malades

MM. Albert Boucher et J. Giroux, ainsi que Mme Brindamour, sont patients à l'hôpital St. Mary. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Nouvelles

Une partie de fraises fut organisée par la Ligue des Femmes Catholiques à la résidence de Mme Fabre sous la direction de la présidente, Mme V. Mueller. Ce fut un réel succès. Plusieurs prix furent aussi raflés.

M. et Mme Boisvert sont en visite chez M. et Mme Léonard Girard. Mme Boisvert est la soeur de Mme Girard.

Mme J. Vigneau, d'Edmonton, a passé quelques jours chez M. et Mme Z. Gaudet.

M. et Mme Albert Gagnon, de Chauvin, Alta, sont en visite chez leurs nombreux parents et amis de Maillardville. Ils demeuraient autrefois ici.

Soirée récréative

Une soirée dramatique et musicale, organisée par les Dames de Ste-Anne, fut présentée au théâtre Academy le dimanche 27 juin. Le programme était comme suit: Musique par l'orchestre; pièce en un acte intitulée "La parole d'or"; chanson par M. Roger Allard; chant par la chorale, avec M. I. Gaudet comme soliste; chanson par Mlle Angéline Beaulieu; "drill" par les grands élèves de l'école de Fatima; "L'hirondelle et le papillon", par G. Hamelin et Alberte Ouellette; duo d'accordéon, Hélène et Thérèse Plante; comédie en 1 acte "Le recensement"; chant par W. et A. Boisvert; quadrille par les dames; duo: "Je sais que vous êtes jolie"; sélection par l'orchestre; chant par la chorale: "Le drapeau français", soliste, Rose-A. Nadeau; O Canada. La directrice de la chorale était Mme Dolorès Taillon, l'accompagnatrice, Bibiane Finnigan. M. I. Gaudet était annonceur, et M. Norman Finnigan le traducteur. L'organisatrice de cette soirée était Mme I. Ouellette.

Nombre d'entreprises commerciales et de maisons d'affaires de la ville française du Manitoba, St-Boniface, réalisent davantage chaque jour qu'il est avantageux de faire usage des deux langues officielles du pays dans le domaine de l'annonce. Aussi voit-on s'élever çà et là des panneaux-réclame mettant le français à l'honneur. Celui-ci, de la compagnie Crescent Creamery, fut photographié sur la rue Marion. (Photo Gene Gauthier)

La loi défendrait de fumer dans les lits d'hôtels

MONTREAL — L'Association des hôteliers canadiens a annoncé qu'elle tentera de faire amender le code pénal afin qu'il soit défendu de fumer dans les lits d'hôtels. L'Association a révélé que les fumeurs au lit sont responsables des pertes de vie et de dommages matériels causés par leur négligence.

Au Sacré-Coeur

1er vendredi du mois

Le T. S. Sacrement ne sera pas exposé durant la journée. Une messe sera célébrée le soir à 9 h. 30. Venez confier au Sacré-Coeur, patron de la paroisse, vos enfants en vacances et leur mériter la protection et les faveurs du Coeur de Jésus.

Concours de français

Les succès remportés par les élèves de notre école et surtout par ceux du cours supérieur méritent d'être signalés à l'attention des paroissiens qui s'intéressent à une oeuvre qu'ils supportent par leurs aumônes.

Voici les résultats: Grade XI, classe B — Lucille Coutu, 87%, bourse de $25.00; Raymond Lacharité, prix de rédaction; Grade X, classe B. — Jacqueline Lacroix, 85%; Ethel Tunney, prix de rédaction; Grade IX, classe B — François Wenski, 99% F. Wenski, prix de rédaction.

Ont remporté leur diplôme avec grande distinction: 2 élèves au grade XI B; 3 au grade X B; 3 au grade IX B; 2 au grade VIII A; 1 au grade VII A; 9 au grade VI A; 7 au grade V A; 3 au grade IV A.

Elèves du Sacré-Coeur, nous sommes fiers de vous! Vous faites honneur à votre école et à ses bienfaiteurs.

Ce que les résultats du concours révèlent et qu'on ne saurait taire, c'est que durant cinquante ans bientôt, une législation injuste et méprisable maintenue par des responsables mal inspirés, a échoué lamentablement à empêcher nos enfants à apprendre leur langue française. On avait espéré tarir à sa source le cerveau français de nos petits Manitobains. Il ne s'agissait, croyait-on, qu'à lui soustraire l'usage d'un droit naturel et constitutionnel. On croyait bien réussir le coup en peu de temps. Le coup a raté! Et de la belle façon! Avis aux plus sages!

Attention! Apprendre sa langue, ce n'est toutefois qu'une partie de ce droit qu'on réclame. On nous permet bien de la parler, mais on nous défend de l'enseigner! Soit! "La loi, c'est la loi!" Mais ne pas vouloir parler sa langue une fois qu'on l'a apprise, c'est une anomalie et un mal bien plus grave. Cette fois, nous sommes les coupables! Quelle inconséquence tout de même. Tant faire pour revendiquer un droit et être aussi insouciant à l'exploiter quand on le possède! Pour s'en rendre compte, il suffit de tendre l'oreille et d'écouter la conversation de la jeunesse écolière. La tragédie, elle se joue là, dans nos cours d'école, dans nos salles, nos locaux, un peu partout. A bon droit, on a déjà prononcé le motto "Farceurs!" Le langage trahit qui le parle. Cette fois, il menace de trahir tout un peuple!

Comité du jubilé

Le comité du jubilé est maintenant au complet. M. Valmore Gervais, de 672 rue Goulding, a bien voulu accepter l'invitation du président, le Dr P.-E. LaFlèche, et se charger du comité de publicité. C'est dire que ce comité sera entre bonnes mains et qu'avant longtemps il se mettra à l'oeuvre . . .

Il serait opportun de rappeler à tous les Canadiens français de la ville qui sont à la veille de prendre leurs vacances, de ne jamais oublier de faire connaître aux anciens paroissiens éparpillés un peu partout au Canada et à leurs amis, que les fêtes jubilaires de leur paroisse auront lieux les 24, 25 et 26 juin 1955.

Tous les anciens paroissiens qui aimeraient faire un don à leur école ou qui désireraient recevoir plus de renseignements au sujet des fêtes du jubilé d'or de la paroisse du Sacré-Coeur n'ont qu'à s'adresser à M. Hervé Sala, secrétaire, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.

Un étudiant publie des souvenirs de voyage

QUEBEC — Raymond Dionne, âgé de 19 ans, est devenu l'un des plus jeunes auteurs du Canada avec la publication de son livre intitulé: "A Vancouver sur le pouce".

Le jeune étudiant au séminaire de Québec, qui demeure à St-Jean-Chrysostome, a voyagé à Vancouver sur le pouce, l'été dernier, au cours de ses vacances. Il a parcouru 7,000 milles avec $140 en poche. Son livre décrit ses trois mois de voyage et traite la vie des Canadiens français dans l'Ouest. Il prlojette de se rendre au Mexique sur le pouce, cet été.

1,250,000 nouvelles maisons construites au pays d'ici 2 ans

FORT WILLIAM — M. Raymond Brunet, de Hull, président de l'Association canadienne de la construction, a déclaré que l'on s'attend que la construction atteigne cette année le record de l'an dernier, bien que le début de la saison ait été lent. La construction a atteint, l'an dernier, le chiffre de $4,500,000.

M. Brunet a déclaré en outre qu'on estimait que 1,250,000 nouvelles maisons seront construites au cours des deux prochaines années à cause des changements à la loi de l'habitation permettant des emprunts plus faciles pour la construction.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Winnipeg

Soirée du 24 juin

Provencher célébrait dignement, le 24 juin dernier, notre fête nationale de la St-Jean-Baptiste par une belle soirée mixte dans les salles du Sacré-Coeur de Winnipeg. Sans plus de commentaires, nos imitateurs dans le Grand Winnipeg furent plutôt rares . . . Mais, pour revenir à notre fête, il y eut orchestre, télévision, rafraichissements et le grand tirage d'un magnifique téléviseur ainsi que d'un beau radio réveille-matin.

Sous la présidence du Grand Chevalier, tous se sont bien amusés. Les comédiens Bill Walker, du poste CKRC, et Len Andrée, furent très appréciés.

L'organisateur du grand tirage, le Frère A.-H. Côté, peut se vanter d'un beau succès financier. Les heureux gagnants furent Micheline Brodeur, de St-Adolphe, détentrice du billet no 2558 vendu par Chas. Brodeur, du même endroit — le téléviseur Fleetwood 21"; M. Les. Millington, de St-Norbert, billet no 1700, vendu par E. Lemoine, de Ste-Agathe — le radio.

Félicitations à ces chanceux, et à tous ceux qui ont travaillé au succès de l'entreprise. Le Frère Lemoine et le sous-conseil de Ste-Agathe méritent des remerciements spéciaux.

Initiation

Nous avions, dimanche dernier, une initiation conjointe dans les belles salles du Conseil de Lorette. Tous garderont un beau souvenir des cérémonies imposantes de la journée. Saluons en passant ces nobles nouveaux Chevaliers qui ont si bien fait les choses en l'occasion. Des remerciements chaleureux aux Frères qui ont donné de leur temps et de leur savoir-faire, ainsi qu'au Conseil de Lorette, pour sa gracieuse invitation et hospitalité. Le bon curé, M. l'abbé Senez, fervent colombien, voit enfin réalisé un désir qu'il caressait depuis longtemps.

Fête-Dieu

La procession de la Fête-Dieu avait lieu à St-Boniface le 20 juin dernier. Sincérité, piété et ordre complet. Il nous faisait plaisir de remarquer dans les rangs de très nombreux Chevaliers de St-Boniface, Provencher, Goulet et autres Conseils.

Assemblée

L'assemblée unique de juillet aura lieu le troisième jeudi du mois, soit le 15 juillet, d'après la lettre mensuelle du Grand Chevalier. Nos nouveaux Chevaliers ne manqueront pas de venir à cette importante assemblée et nos anciens voudront leur faire un chaleureux accueil.

Sur ce, bonnes vacances à tous.

BISTOURI.



La jeune **Christine Cecile Sherman**, que l'on voit ici, bien qu'âgée de 7 ans seulement, est l'organiste, sur semaine, à l'église du Sacré-Coeur de Lincoln, Nebr. Chaque jour, elle joue l'orgue à la messe et à la bénédiction du S. Sacrement. La jeune musicienne est la fille de M. et Mme Harold Sherman et la nièce de M. l'abbé F. L. Sherman, curé de l'église St-Joseph, de Benkelman, Nebr., qui, avant son entrée au séminaire, était un pianiste et un organiste professionnel. (NC)

Les frères Eisenhower soulignent l'esprit chrétien de leurs parents

NEW-YORK — Le "Women's Home Companion" publie une série d'entrevues recueillies par Bela Kornitzer auprès du président Eisenhower et de ses quatre frères vivants. Tous rendent un hommage ému à leur père et à leur mère et à la formation qui permit aux six enfants d'une famille pauvre de conquérir gloire et fortune.

Les frères Eisenhower s'accordent à dire que la religion vivante de leur famille, le fait que leurs parents "exigeaient" peu mais "attendaient" beaucoup d'eux, les qualités d'économie, d'exactitude et de justice de leurs parents, furent les principaux éléments de leur formation.

Déclarations

Voici quelques extraits des déclarations des frères Eisenhower, Arthur, banquier de Kansas City: "La religion faisait partie de l'atmosphère que nous respirions."

Edgar, avocat de Tacoma, Washington: "Je crois que c'est Abraham Lincoln qui dit: 'J'espère que mes voisins diront toujours de moi que le lieu où je vivais était un peu mieux parce que j'y vivais.' C'est ainsi que vivaient mes parents."

Dwight, président des Etats-Unis: "La famille priait en commun tous les matins, aux repas et le soir. Elle s'agenouillait. D'autre part la prière appartenait au système de la vie quotidienne. Elle n'avait rien de théâtral."

Earl, ingénieur de Charleroi, Pennsylvanie: "Ils s'efforçaient de vivre chaque jour de leur vie. . . comme s'ils étaient à l'église. Jamais ils ne voulurent nuire à personne. Jamais ils ne pensaient à sortir et à faire le mercredi ce qui leur aurait été interdit le dimanche. Ils pratiquaient ce qu'ils prêchaient."

Milton, président de l'Université de l'Etat de Pennsylvanie: "Tout homme qui observait les grands principes de leur pensée religieuse, qui incidemment comportait l'observance du Décalogue, était bon. Celui qui ne les observait pas n'était pas (souligné) bon. Là était la différence; il n'y en avait pas d'autre." M. Milton souligne aussi ces dernières paroles.

Le général Eisenhower dément que son père, par pacifisme, se soit opposé à ce que lui, Dwight, entrât à l'Ecole militaire de West Point. Il précise que sa mère s'y objectait. Le président des Etats-Unis ajoute que son père ne tenta pas de dicter les carrières de ses fils, mais souhaitait que l'un d'eux devint médecin. M. Edgar Eisenhower se rappelle que son père, à cause d'expériences malheureuses avec des avocats, le voyait d'un mauvais oeil choisir le barreau.

Edgar: "A dire vrai, je ne crois pas qu'on ait reconnu à mon père tout le mérite qui lui revient dans la formation de nos personnalités, quelles qu'elles soient. Maman avait le feu, l'ambition, la personnalité. Elle avait la joie au coeur, la chanson. Mon père était l'ancre. . . Seuls avec maman, nous aurions été fous, mais notre père avait sur nous une influence modératrice que nous avons reconnue seulement plus tard, quand nous avons commencé à affronter les responsabilités de la vie. . ."

Milton: "On nous enseigna à penser les choses par nous-mêmes et à réussir par nous-mêmes (souligné). Si nous n'accomplissions pas la tâche à la perfection, il fallait recommencer jusqu'à ce que nous ayons réussi. On nous apprenait à étudier. . ."